Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Le Meurtre de «L'Impératrice».

No. 94. Prix: 25 Centimes.

Hedspeth voulut saisir ses revolvers, mais Nick, survenant au moment précis, lui immobilisa les bras.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits reserves, pour tous les pays y compris la Suède et la Norvège —

Le Meurtre de „L'Impératrice".

Une Lettre anonyme.

— Eh bien! c'est encore moi!

Mr. Crowley, le chef de la police de San-Francisco, qui examinait d'un front soucieux les pièces de toute sorte posées sur son bureau, fut surpris et leva les yeux, avec une mauvaise humeur non dissimulée, sur l'intrus qui pénétrait dans son cabinet sans se faire annoncer.

Mais l'irritation causée par le sans-gêne de ce visiteur se dissipa aussitôt. Sa physionomie se transforma subitement et prit l'expression de la joie: Crowley venait de reconnaître Nick Carter, le maître détective, qui s'approchait, la main tendue.

Il est juste de dire que, si le chef de la police savait précisément qui se trouvait devant lui, il le devait à la perspicacité avec laquelle il avait remarqué le signe secret du détective. Autrement Crowley aurait fait jeter à la porte de son cabinet le Mexicain basané qui se montrait si peu cérémonieux.

— Nick Carter! s'écria-t-il gaiement; et il se leva avec vivacité pour échanger une vigoureuse poignée de main avec son visiteur inattendu.

«Je pensais justement à vous, et je calculais que vous ne deviez plus être loin de New-York!

— Ce calcul était exact, répliqua le détective. Il y a juste cinq jours que nous avons terminé d'une manière si satisfaisante l'affaire des Chinois voleurs d'enfants, et je respirerais déjà, Chick et moi, l'air de New-York, s'il n'était survenu quelque chose d'inopiné. J'ai eu par hasard l'occasion d'arrêter en chemin un certain Sly...

— Comment, vous avez pincé ce fameux dévaliseur de trains? s'exclama le chef de la sûreté en regardant le détective comme s'il avait peine à le croire. Ce vaurien qui, avec un complice encore plus dangereux que lui, un nommé Hedspeth, compromet la sécurité de tout le réseau de l'Ouest? Vous aviez déjà réussi l'automne dernier un vrai coup de maître en arrêtant quatre des six membres de la bande. Et maintenant vous tenez aussi ce Sly?

— Oui, mon cher Crowley, assura Nick Carter en souriant. Nous le tenons aussi, mais nous devons sa capture à mon excellent collègue, le détective Hasard, dont je ne suis que l'humble collaborateur.

«L'histoire est d'une simplicité enfantine, poursuivit-il après avoir allumé le cigare que lui tendait le chef de la police et en se renversant sur sa chaise. Sly a voulu exercer encore une fois ses talents dans les environs de Saint-Louis. Le hasard vou-

lut que l'un des directeurs de l'Adams Express Company, qui exploite cette ligne, fût avec moi dans le même compartiment. Je connaissais ce gentleman depuis longtemps, et nous engageâmes bientôt la conversation.

«Vous devez savoir, Crowley, que la dernière attaque de la bande a coûté à l'Adams Express Company la bagatelle de cent mille dollars. Aussi la compagnie a-t-elle fait établir à grands frais des coffres-forts blindés qui, paraît-il, défient absolument toute effraction.

— Allons donc! défier l'effraction! Voilà quelque chose à quoi je ne crois pas, fit le chef en hochant la tête.

— Moi non plus, cela va sans dire, fit observer le détective. Néanmoins, j'étais fort curieux de considérer un tel coffre de près, et j'allai donc au wagon où il était, immédiatement après le tender. Mais Sly (quand la déveine s'en mêle!) eut l'idée de faire, de son côté, une petite visite au wagon, juste pendant que j'étais en train de soumettre à un examen détaillé le nouveau coffre-fort garanti contre l'effraction.

«Il voyageait incognito. Il était masqué et tenait une arme à feu d'aspect tout à fait terrible.

— Mille tonnerres! s'exclama le chef; j'aurais bien voulu voir l'air ahuri de ce drôle!

— Pour dire la vérité, poursuivit le maître détective en souriant, Sly n'a pas eu beaucoup le temps de prendre un air quelconque. Nous avons eu une petite séance entre quatre-z-yeux, comme on dit, au cours de laquelle, je dois l'avouer, je n'ai pas agi avec autant de délicatesse qu'un homme de bonne compagnie doit le faire vis-à-vis d'une nouvelle connaissance. Avant qu'il se fût douté de mes intentions, je lui avais fait cadeau d'une paire de magnifiques bracelets d'acier, et je m'étais même donné la peine de les lui passer aux poignets. Si jamais Sly devait m'accuser de lui avoir, à cette occasion, rompu tous les os, je le traiterais d'infâme menteur, car, à l'exception d'un bras cassé et de quelques côtes enfoncées, il est absolument indemne.

— Là, je me fie à vous! dit en riant Mr. Crowley. Je n'ai sans doute aucune pitié pour un scélérat tel que Sly, mais je ne souhaiterais pas à mon pire ennemi de subir le massage de vos doigts délicats. Ça doit être plus terrible que d'être pris dans une machine à battre! Mais cela ne me dit pas comment San-Francisco a de nouveau le plaisir de vous avoir dans ses murs?

— Je voudrais faire table nette avant de retourner définitivement à New-York, et prendre aussi Hedspeth, le complice de Sly.

— C'est admirablement parler! déclara Crowley en riant de plus belle. Ce coquin souple comme une anguille, le plus roué scélérat des deux mondes, ce misérable, plus dangereux à lui seul que tous les pensionnaires d'une prison centrale, vous allez l'arrêter comme cela, en passant, pour ainsi dire! Vraiment, une telle idée ne pouvait venir qu'à un Nick Carter, et il n'y a que Nick Carter pour l'exprimer! Tout autre s'exposerait à être traité de hâbleur où à se faire soumettre à l'examen d'une commission d'aliénistes...Mais, plaisanterie à part, Hedspeth n'est pas à San-Francisco.

— Eh bien, s'il n'y est pas, déclara froidement Nick Carter, Chick, mon premier aide, n'a plus qu'à renoncer au métier de détective pour se faire casseur de pierres.

— Qu'est-ce que votre aide a donc découvert?

— Je vais vous le dire. D'abord, il a établi que la femme d'Hedspeth, une créature aussi belle que dangereuse, l'âme de la bande, a abandonné en secret le Missouri, il y a quelques semaines, pour venir en Californie. Chick n'a pas perdu de vue la criminelle, il a même voyagé dans le même train qu'elle, tandis que je restais moi même à Saint-Louis pour déposer contre Sly. A peine descendu ici, à l'hôtel, j'ai reçu de mon aide une dépêche chiffrée m'informant que Mrs. Hedspeth était à Alviso, d'où le télégramme était daté, et que son mari ne devait plus être bien loin. Je veux me trouver là-bas avant la tombée de la nuit. Si mes pressentiments ne me trompent pas, nous allons vivre quelques jours fort intéressants, à moins que...

— Eh bien? fit le chef, attentif.

— A moins que cette Mrs. Maggie Hedspeth n'ait fait un pacte avec le Diable, ou qu'elle ne soit le Diable lui-même.

— Ne prenez pas la chose trop légèrement, mon cher ami; cette femme n'est pas une adversaire à dédaigner, et elle pourrait vous donner plus de fil à retordre que vous ne le pensez.

— C'est justement l'espèce de gens que j'aime à combattre, repartit Nick Carter en souriant.

Les deux amis s'entretinrent encore quelque temps

de choses et d'autres, puis Nick Carter prit congé et quitta les bureaux par la sortie qui donne sur Merchant Street.

Il avait à peine posé le pied sur le trottoir, qu'il fut interpellé par un Mexicain, sorte de nain au visage couvert de rides, avec des yeux noirs, qui brillaient d'un éclat perfide sous d'épais sourcils couleur de charbon.

— Excusez-moi, Señor, dit le nain, mais vous n'êtes pas en sûreté, comprenez-vous?

— Que voulez-vous dire? répondit le détective en considérant l'être difforme avec défiance.

— Je veux dire, Señor, que votre déguisement n'est pas bien choisi.

— Par le Diable, que me voulez-vous précisément? s'écria Nick Carter, impatienté, en oubliant de contrefaire sa voix.

Au lieu de répondre, le nain fit entendre un ricanement moqueur et mit dans la main du détective une petite enveloppe cachetée; puis il s'éloigna aussi vite que ses petites jambes pouvaient le porter.

Intrigué, le détective ouvrit l'enveloppe.

Celle-ci contenait un billet très court conçu en ces termes:

«Laissez-moi vous avertir, Nick Carter, de ne «pas fourrer votre nez dans les affaires de Mario «Hedspeth, car il pourrait vous en cuire. Ce conseil «vous vient d'une personne qui tordrait le cou à un «détective avec la plus parfaite tranquillité et sans «aucun remords. Quittez San-Francisco par le pre«mier train, si votre vie vous est chère. Autrement, «le coroner pourrait avoir l'occasion d'enquêter sur «votre mort subite.

«Quelqu'un qui vous veut du bien.»

Nick Carter sifflota légèrement.

— Ah, ah! tu montres le bout de l'oreille, murmura-t-il. Je sais bien quelle est la personne qui me veut tant de bien. Cette lettre n'est pas de Mario Hedspeth lui même; elle est de sa femme Maggie, ce beau démon, digne moitié d'un tel malfaiteur.

Nick Carter et le Nain

Nick Carter savait fort bien dans quelle dangereuse entreprise il s'engageait, et la lettre de menace qu'il venait de recevoir ne faisait que corroborer sa conviction.

Mais loin de se laisser épouvanter, il se sentait plein d'ardeur et plus résolu que jamais à poursuivre l'aventure. Le mystérieux billet lui faisait comprendre que la femme d'Hedspeth n'avait pas remarqué la présence de Chick.

— Bon, se dit-il; je ne crois pas avoir beaucoup de peine à retrouver le drôle qui vient de me donner cette lettre; on ne voit pas tous les jours de créature aussi difforme et aussi odieusement laide.

A ce moment passa un policeman que Nick Carter reconnut. Il l'accosta et, de sa voix naturelle:

— Dites-moi, Comstock, vous savez peut-être qui est ce nain mexicain qui vient d'entrer dans ce cabaret, là-bas?

— Hum! on dirait que vous me connaissez, Monsieur, repartit l'agent, très étonné. Mais le Diable m'emporte si je sais qui vous êtes vous-même!

— Si j'étais susceptible, je pourrais me froisser de votre accueil, mon ami. Comment! après m'avoir si vaillamment prêté votre aide dans l'affaire Astoret, vous refusez tout à coup de me reconnaître?

— Par le Ciel! est-ce possible? C'est vous, Mr Carter?

— Mais sans doute, en personne!

— Ne m'en veuillez pas, fit l'agent avec un sourire joyeux en secouant vigoureusement la main que lui tendait le détective; mais votre déguisement vous rend méconnaissable. Votre propre mère s'y tromperait!

— Laissons cela, fit Nick Carter en interrompant ce flot d'éloquence. Mon temps est très mesuré, et je serais heureux d'avoir une prompte réponse à ma question. Connaissez-vous ce nain difforme?

— Je crois bien!

— Qui est-ce?

— C'est un agent provocateur.

— Bah?...Est-ce que le gaillard est sûr, au moins?

— Au contraire, c'est un indicateur tout à fait douteux. Chaque fois qu'il «siffle», je veux dire qu'il dénonce quelqu'un, il nous faut faire terriblement at-

tention pour n'être pas attirés sur un terrain trop glissant.

— Et comment s'appelle ce drôle?

— Son vrai nom est Antonio Murillo, mais, à cause de sa courte taille, il est généralement connu sous le sobriquet de Shorty.

— Le surnom est admirablement appliqué, dit Nick Carter en riant. Que sait-on encore sur le compte de ce nain?

— Il a fait un séjour à la prison de San Quentin pour avoir dévalisé un ivrogne. On le soupçonne aussi d'avoir pris part à l'assassinat de Walter High, dans Golden Gate Park. A part cela, il jouit de la meilleure réputation.

— Comment Mr. Crowley a-t-il eu l'idée de l'employer comme indicateur?

— Eh bien, l'individu était alors en rapport étroit avec Happy Jack Harrington, et, comme celui-ci était inculpé dans une affaire de cambriolage où le dévalisé avait été tué par mégarde, Shorty prit le rôle de témoin et nous évita les frais d'une longue procédure. Notre chef le chargea de chercher la piste des autres compagnons de Harrington, et c'est à Shorty qu'on dut de tenir toute la bande sous les verrous au bout d'une semaine.

— La Sûreté l'a-t-elle employé dernièrement?

— Non.

— A-t-il la confiance de ses compagnons dans le monde des criminels?

— Pas le moins du monde. Il n'a des choses intéressantes que quand il est parvenu à faire la connaissance de quelque drôle étranger à San-Francisco.

Le détective en savait assez. Il prit congé du policier en échangeant avec lui une poignée de main dont le brave homme se sentit tout fier.

Nick Carter entra alors dans un restaurant du voisinage et s'y fit servir en cabinet particulier deux douzaines de ces huîtres incomparables qu'on ne trouve que dans les grandes villes maritimes de l'Amérique.

Le garçon qui le servait éprouva le plus grand étonnement de sa vie en voyant ressortir du cabinet, au lieu du Mexicain qui, par bonheur, avait déjà payé la note, un gaillard de mauvaise mine à la face de bouledogue et au cou de taureau d'un boxeur de profession.

Le détective, ainsi métamorphosé, quitta l'établissement un cure-dent à la bouche et les mains dans les poches de son pantalon.

— Eh bien, murmura Nick Carter, si Shorty me reconnaît sous ce déguisement, il est beaucoup plus fin qu'il ne le paraît.

Là-dessus, il entra dans le bar où il avait vu entrer le nain quelque temps auparavant.

Shorty était encore assis à l'une des petites tables, un gigantesque verre de bière posé devant lui.

— Tout à fait comme je m'y attendais! pensa le détective. Il sait qu'il n'a rien à craindre pour le moment, car donner une lettre n'est pas un crime. Après avoir rempli sa mission et m'avoir déclaré sous le nez que mon déguisement n'était pas fameux, il s'est dit: Celui-là peut flairer tant qu'il voudra autour de moi, je vais faire en sorte pour le moment de ne commettre aucun péché et rester ici tranquillement à boire ma chope.

«Et plein de ce sentiment de parfaite sécurité, conclut Nick Carter, notre ami Shorty se repose, comme le juste après son travail.

Le détective s'approcha du comptoir et se fit servir un verre de bière.

Il se donnait pour un Irlandais et faisait le hâbleur en vantant ses succès de boxe. Finalement, il offrit au garçon de bar de le tenir à bras tendu hors de la fenêtre pendant une minute s'il voulait payer une tournée. Mais, ayant constaté que l'homme, manifestement très fatigué d'avoir peu dormi la nuit précédente, n'avait pas la moindre envie de se prêter à cette petite plaisanterie, il se tourna vers le nain, toujours assis derrière sa grande chope, et l'interpella sans cérémonie.

— Eh bien, petit, dit-il, vous n'avez pas pu tenir votre langue quand on a fait la distribution des bosses, hein? Vous avez dû crier: «A moi!» trois fois au moins!...Allons, arrivez! je vais vous payer une chope! En voilà, je pense, une chance de bossu!... Si vous n'avez plus de place dans l'estomac, vous en aurez toujours dans ces outres que vous portez sur le dos et la poitrine. Il doit en tenir diablement là dedans!

Le Mexicain resta tranquillement assis et se contenta de secouer la tête.

— Merci bien, Señor, répliqua-t-il, j'ai assez bu.

— Ne faites donc pas le fier, jeune crapoussin, ricana le prétendu boxeur en donnant sur le comptoir un coup de poing qui fit danser tous les verres.

C'est dommage qu'il n'y en ait pas ici une demi-douzaine de votre espèce, je pourrais jongler un peu pour me dégourdir les bras.

Ce langage eut l'air d'impressionner le nain. Le plus malin se laisse prendre, dit le proverbe. Peut-être la force brutale de l'autre lui en imposait-il; bref il se leva et s'approcha clopin-clopant du comptoir.

— Quand j'invite quelqu'un à boire, déclara Nick Carter, fidèle à son rôle, il faut qu'il accepte avec reconnaissance, ou je le pulvérise si bien qu'on peut emporter ses os dans un mouchoir de poche.

— Oui, Señor, repartit heureusement l'être disgracié, en faisant une vaine tentative pour arracher son épaule à l'étreinte formidable du boxeur.

— Ah, ah! vous me comprenez maintenant, hein? Eh bien, si vous me comprenez, tout va bien; mais écoutez-moi.

— Que désirez-vous, Señor?

— Je vous connais, mon petit gaillard!

Le nain sursauta et observa attentivement le détective déguisé.

— Je sais quelle mauvaise graine vous êtes, murmura celui-ci en se penchant à l'oreille du petit Mexicain. Vous entretenez des intelligences avec les policemen, et vous êtes capable de trahir votre meilleur ami pour un morceau de pain.

— C'est un infâme mensonge! s'exclama le petit homme.

— Je voulais seulement vous tâter, Shorty, déclara Nick Carter en riant. Mais vous n'avez pas besoin de me traiter de menteur. Qu'est-ce que ça veut dire? Peut-être me traiterez-vous aussi de menteur si je vous dis que je vous ai vu bavarder, il y a une demi-heure, avec le plus vil chien de détective de toute l'Amérique?

Le nain fixait Nick Carter de ses yeux perçants, comme pour lire au fond de son âme.

— Quel est le chien à qui j'ai parlé? répliqua-t-il, évidemment très inquiet.

— Nick Carter.

Le détective parlait tout doucement, pour n'être pas entendu du garçon du bar. Mais celui-ci n'était pas gênant. Il avait servi les consommations commandées et encaissé l'argent, puis il s'était retiré dans un coin, derrière son comptoir, et s'était endormi sur une chaise.

Aux derniers mots du détective, le petit Mexicain devint d'une pâleur mortelle. La terreur se peignit sur sa face ridée.

Le détective déguisé ne fut pas peu surpris de l'effet produit par sa déclaration.

A la façon dont le nain s'était comporté en lui remettant la lettre, Nick Carter était persuadé que non seulement le messager connaissait le contenu du billet, mais qu'il savait fort bien la véritable identité de celui à qui il parlait.

Mais à présent, le détective voyait la chose sous un autre jour. Il était clair que Shorty ne possédait pas la confiance de la personne qui l'avait envoyé; autrement celle-ci n'aurait pas manqué de l'informer de la nature du message et de lui dire vrai nom du destinataire.

Après un court silence, le nain, visiblement ému, demanda:

— Comment savez-vous, Señor, que c'était Nick Carter?

— Parce qu'il a failli me faire jeter en prison la semaine dernière.

— Que dites-vous?... Et à quel propos?

Le bossu avait repris complètement son sang-froid, du moins en apparence, et il parlait d'un ton de curiosité polie, mais aussi de parfaite indifférence. Seulement, son angoisse ne pouvait échapper au regard pénétrant de Nick Carter.

— Qu'aviez-vous donc fait, hein? répéta-t-il.

— Ce chien me prenait pour un membre de la bande de Glendale!

La bande de Glendale était celle qui dévalisait les trains de chemin de fer, dont Hedspeth était maintenant le seul membre sérieux encore libre. Cette bande était ainsi nommée parce que c'était près de la gare de Glendale que les cent mille dollars dont on a parlé plus haut étaient tombés entre les mains des brigands.

— La bande de Glendale? bégaya le petit homme en prenant un air terriblement idiot.

Nick Carter ne savait pas très bien si le nain simulait l'ignorance, ou s'il n'avait vraiment jamais entendu parler de cette bande. En tout cas, il se crut assez sûr d'avoir réussi à tromper le bossu et à lui donner le change sur sa personne.

— Oui, la bande de Glendale, répéta-t-il. Mais quand il m'amena devant le chef de la police, ajouta-t-il d'un ton confidentiel, il fallut déchanter; on me relâcha et il en fut pour sa courte honte.

— Voulez-vous dire que le chef de la police vous a aidé à sortir de ce mauvais pas? demanda le nain à voix basse, en jetant un regard à la dérobée du côté du garçon, pour s'assurer qu'il ne suivait pas l'entretien.

— Vous l'avez deviné, mon fils. Il sait que je suis Californien et que, au moment où le vol de Glendale a été commis, je me trouvais à Los Angeles, en train de jouer au poker. Mais, Shorty, vous oubliez complètement vôtre bière; buvez donc!

Le nain avala une gorgée et reposa le verre devant lui avec un geste de mauvaise humeur.

— Pourriez-vous jurer que c'est à Nick Carter que je parlais?

— Je le crois bien! Il portait le même déguisement le jour où il voulut m'arrêter et me faire héberger aux frais de l'Etat. Oh! je le connais, vous pouvez en parier votre bosse, l'ami Jean-qui-branle!

Le nain sursauta comme un chien qu'on excite.

— Señor, vous n'avez pas le droit de me donner des sobriquets. Je m'appelle don Antonio Murillo.

— Bon! ce n'est pas ça qui vous empêche d'être un beau gaillard, et je suis heureux tout de même d'avoir fait votre connaissance. Allons, donnez la patte!

Là-dessus il serra la main du nain si fort, que celui-ci crut voir trente-six mille chandelles et laissa échapper un cri de douleur.

— Ce n'est qu'un faible échantillon des poignées de main que j'échange d'ordinaire avec mes pareils, dit en ricanant le prétendu boxeur.

«Je vous le déclare et vous me croirez, Jean-qui-branle, ou Shorty...je voulais dire Antonio; ce n'est pas une poignée de main en carton que je donne à mes amis. Vous en rendez-vous compte?

— Je vous crois! répondit le nain avec conviction. Ça vous fait l'effet d'un coup de poing en pleine figure.

— Très juste, mon fils. Ça prouve votre expérience.

Le Mexicain revint s'asseoir à la table où il était tout à l'heure, en disant poliment:

— S'il vous plaît, mon ami, asseyons-nous! Je serais heureux de causer un peu plus longuement avec vous de ce Nick Carter.

Il va sans dire que l'invitation fut bien accueillie, et le boxeur s'installa à côté du nain.

— Allons, dégoisez, ami Jean-qui-branle...je veux dire Antonio Murillo!

Un sourire erra sur les lèvres du nain. Il se leva et, se penchant vers le détective, il lui murmura à l'oreille:

— Ami, si vous pouvez me faire avoir un entretien avec le détective en tête à tête, je vous donne cinq pesos.

— Cinq dollars! je suis prêt à commettre une bassesse pour cinq dollars! fit Nick Carter. C'est marché conclu, naturellement. Mais dites-moi, mon petit, que voulez-vous donc de ce chien? Vous n'avez pas, je suppose, l'intention de lui vendre quelques-uns de vos amis?... Là, là! tranquillisez-vous! Nous savons bien que vous êtes un indicateur, et il est difficile à un chien de se débarrasser de ses puces.

La mine du nain était extrêmement intéressante à observer, tandis que le détective parlait. Toutes les impressions s'y reflétaient dans une succession rapide. A la fin, Shorty reprit possession de lui-même et se fit de nouveau un masque d'indifférence.

— Est-ce que Nick Carter est votre ami? demanda-t-il négligemment.

— Vous êtes fou, je pense! Pour qui me prenez-vous? pour un melon ou pour un cornichon, lequel des deux, hein?

Le nain ricana, mais ne répondit pas.

— Petit drôle! ne riez pas si bêtement, ou gare aux gifles! Espèce d'âne, puisque je vous dis que ce mouchard m'a mis la main au collet la semaine dernière!... Et vous voulez que je sois son ami!... Je lui en souhaite, des amis dans mon genre!

— Bien! Je ne suis pas son ami non plus, fit l'avorton.

— Vous voudriez lui faire pièce, hein?

— Non, je ne veux que lui causer, repartit Shorty, éludant la question.

— Je serais volontiers de la partie, s'il s'agissait de fermer la bouche pour jamais à cette canaille. Ce serait tout à fait de mon goût. Mon père saignait les cochons à l'abattoir, je suis justement l'homme qu'il faut pour trancher proprement le groin de celui-là.

Le nain secoua la tête.

— Non, mon ami; nous en parlerons peut-être une

autre fois. Pour le moment, il s'agit seulement de me fournir l'occasion de parler à Nick Carter.

— Mais pas au sujet de l'affaire de Glendale? interrompit le détective en riant. Il doit y en avoir encore un de libre, de la bande.

Le coup porta.

Le nain tressaillit et scruta du regard son interlocuteur. Mais, ne remarquant rien sur son visage qui pût lui faire deviner une intention secrète, il se rassura.

— Je ne connais pas cette histoire de Glendale dont vous parlez sans cesse, dit-il froidement.

— Eh bien, c'est dommage, vous auriez pu y gagner beaucoup d'argent.

— Combien? demanda vivement le nain.

— Ah! il faut le demander à Nick Carter lui-même.

— Non, le rôle de traître n'est pas mon affaire, et...

Comme s'il en avait déjà trop dit, il s'arrêta au milieu de sa phrase.

En même temps, son regard se dirigeait brusquement vers la porte.

Le détective se tourna vivement du même côté et vit entrer dans l'établissement un homme de haute taille, au visage osseux, grêlé d'innombrables marques de petite vérole, et dont le nez était abominablement déformé.

La vue de cet individu le surprit tellement qu'il faillit oublier son rôle et perdre d'un seul coup le résultat de tant d'efforts et d'habileté.

C'est que cet homme à la face grêlée n'était pas un inconnu pour lui.

C'était un certain Mike McGuire, criminel de la pire espèce, ancien pensionnaire de la prison de Saint-Louis.

Depuis quelques années, ce McGuire tenait à Saint-Louis une auberge malfamée, et son métier principal consistait à cacher et à aider les malfaiteurs recherchés par la police.

C'était dans son auberge que Nick Carter avait trouvé la piste de Sly, le dévaliseur de chemins de fer, et celui-ci avait avoué que s'il avait jusque-là échappé à la police de Saint-Louis, c'était à McGuire qu'il le devait.

— Que venait faire ce tenancier d'auberge borgne à San-Francisco?

Cette arrivée donnait fort à penser au détective. Il se disait que le receleur, le repris de justice de Saint-Louis devait être en rapport avec la bande de Glendale et qu'il n'avait entrepris ce long voyage que pour aider le seul membre encore libre de la bande à se cacher, ou pour dresser avec lui le plan de nouveaux crimes.

Désormais le plus pressé pour Nick Carter était de s'enquérir de ce qui amenait McGuire à San-Francisco. Il fallait qu'il le sût à tout prix et sans tarder.

L'homme passa devant la table sans paraître remarquer les consommateurs, mais le détective avait l'œil trop pénétrant pour ne pas apercevoir le signe que le nain et le repris de justice échangèrent furtivement.

— Ils se connaissent, se dit-il, très satisfait de sa découverte, et McGuire n'est venu ici que pour traiter une affaire quelconque avec Shorty. Le mieux est de ne pas troubler ces gentlemen et de me retirer discrètement.

Il se leva et se dirigea lentement vers la sortie.

Mais auparavant il se retourna et fit signe au nain de venir près de lui.

— Je pourrai probablement mener à bien l'entrevue avec Nick Carter, murmura-t-il. J'ai sous la main des gens qui attireront le gaillard vers le quai ou dans quelque autre endroit tranquille, où vous pourrez lui parler en toute sécurité.

— Merci, Señor, fit le nain avec une joie manifeste.

— Dès que l'affaire sera en bonne voie, je vous le ferai savoir, Antonio. Où puis-je vous rencontrer?

— Ici, dans ce saloon.

— Et quand?

— Ce soir.

— Hum! c'est un peu dangereux pour moi de venir ici, il y a trop de policiers qui reniflent aux atentours.

— Vous ne ferez qu'entrer, Señor; nous irons tout de suite autre part où nous serons sûrs de n'être pas troublés.

— Convenu, Shorty, je serai là sur le coup de sept heures. Ça vous va-t-il?

— Oui, Señor.

— C'est bien, à tantôt!

— Au revoir, Señor!

Nick Carter quitta le bar; cinq minutes plus tard McGuire et le nain en faisaient autant de compagnie.

Ceux-ci allèrent du côté du quai, dans Pacific Street. Là, ils entrèrent dans un des nombreux cabarets où se réunit la pire canaille de San-Francisco. Ils allèrent s'asseoir tout au fond, où il y avait des espèces de cabinets particuliers séparés du reste de la salle par des portières.

Quelques instants plus tard, Nick Carter, vêtu comme un ouvrier du port, un docker, entra dans le même établissement.

L'après-midi était encore peu avancé, et, sauf McGuire et le nain, il n'y avait personne dans le bar-room, dont le personnel se composait du propriétaire et d'un garçon.

Le détective demanda une portion de beignets soufflés et une tasse de café, et alla tout doucement s'installer dans le cabinet particulier voisin de celui de McGuire et du nain, portant lui-même ses consommations.

Il s'assit sans bruit à la petite table.

Les différents cabinets, comme dans tous ces établissements américains, n'étaient séparés que par de minces cloisons en planches de la hauteur d'un homme. On pouvait fort bien entendre ce qui se disait d'un cabinet à l'autre.

— Il faut que Hedspeth quitte San-Francisco sans retard, ou la partie est perdue, murmura McGuire.

— Ah, ah! parce que Nick Carter est ici, hein?

— Le Diable emporte ce renifleur! Quand il se montre, nos meilleurs plans avortent, grommela l'aubergiste de Saint-Louis. S'il me passait une fois entre les mains, je lui serrerais la gorge avec une véritable volupté.

— Pourquoi ne m'a-t-on pas dit que Nick Carter était ici? demanda le nain d'un ton de reproche.

— Que sais-je? Madame a sans doute ses raisons pour ne pas vous mettre au courant de tout.

— Dites-moi donc, mon cher, si ce chien disparaissait subitement de la scène, par suite d'un coup de couteau donné avec adresse ou de quelque chose d'analogue, Hedspeth ne pourrait-il pas rester tranquillement ici? dit l'avorton.

— Cela va de soi. Si ce damné fouinard avait rendu le dernier soupir, Hedspeth pourrait dormir partout en sécurité. Il pourrait même s'installer en face du bureau central, car la police tout entière n'est composée que de belîtres. Nous n'avons rien à craindre d'elle.

— Eh bien, quelle serait la récompense du brave garçon qui se chargerait de déblayer la piste en faisant disparaître ce Nick Carter?

— Madame ne regarderait sûrement pas à mille dollars, mais elle ne pourrait guère donner davantage, car ce maudit chien nous a déjà enlevé la plus grande partie de ce que nous avions gagné dans la petite affaire de Glendale.

Le plus profond silence régna un moment. Le nain semblait réfléchir à la proposition. Enfin il reprit, en donnant à ses paroles un accent particulier:

— Je crois connaître quelqu'un qui se ferait un plaisir de gagner ces mille dollars.

— Qui est-ce?

— Je ne sais pas comment il s'appelle, mais je me trompe fort s'il n'est pas capable d'étrangler sa propre grand'mère le sourire sur les lèvres, à supposer qu'il soit bien payé.

— Un tel gaillard a toute notre sympathie, hein?

— Oui, Señor.

— Hum! je voudrais bien le connaître.

— Ce ne sera pas difficile. Si je ne me trompe, il se trouve, lui ou son frère, tout près d'ici.

— Où? grommela McGuire.

— Ici, dans ce bar.

A ces mots, l'avorton tourna un bouton fixé à la cloison, et celle-ci s'ouvrit instantanément comme une porte.

Devant les yeux de McGuire stupéfait apparut, dans le cadre de cette porte, la haute figure de Nick Carter qui, déguisé en docker, était assis dans ce cabinet.

Toute l'attitude du détective montrait assez clairement qu'il avait écouté la conversation.

On voit d'ici le tableau!

Une Situation scabreuse.

C'était peut-être la première fois que le détective se trouvait dans une situation aussi délicate, et lui qui avait ménagé tant de surprises aux malfaiteurs, il resta un moment tout à fait déconcerté.

Comment le grand connaisseur d'hommes qu'il se flattait d'être avait-il pu se tromper si grossièrement?

Il n'avait vu dans le bossu qu'un lâche délateur, prêt à livrer son propre père au bourreau pour une poignée d'or. Il n'aurait jamais cru ce coquin capable de la pénétration presque miraculeuse dont il faisait preuve à présent.

Malgré toutes les précautions que Nick Carter avait prises, non seulement le nain avait vu le docker entrer dans l'établissement, mais il avait aussi deviné sa véritable identité.

Ces réflexions passèrent avec la rapidité de l'éclair dans la tête du détective, tandis qu'il demeurait assis à la petite table, pris comme au trébuchet.

Au moment où la porte s'était ouverte, il avait vu le nain braquer sur lui son revolver, et il savait que le moindre mouvement serait le signal de la mort.

Il resta donc absolument immobile, les mains posées sur la table, regardant avec une anxiété sincère l'arme menaçante, mais attendant les événements sans se départir de son admirable sang-froid.

Le nain l'apostropha.

— Cette fois vous êtes démasqué, malgré toute votre finesse! cria-t-il d'un ton moqueur, avec un sourire mauvais.

Le détective ferma les yeux involontairement. Il pensait qu'une balle allait trancher la situation, en même temps que sa vie.

Mais le Mexicain ne pressa pas la détente.

Il semblait prendre plaisir à jouer le rôle du chat qui joue avec la souris avant de lui donner le coup de grâce.

— Mort et damnation! en voilà une satanée taverne! hurla alors le détective d'une voix de basse enrouée, tout à fait naturelle chez un docker.

Il s'efforçait avant tout de jouer l'ahurissement. Le nain pouvait ne pas être absolument sûr d'avoir Nick Carter en face de lui, tout en le soupçonnant fortement.

Mais un soupçon n'est pas une certitude, et Nick Carter jouait sa dernière carte sur cette chance.

Il ne sourcilla pas quand il vit McGuire tirer son revolver à son tour et balancer un moment son arme dans sa main, d'un air indécis.

— Ne vous donnez pas la peine de dissimuler, grommela le repris de justice. Si vous croyez pouvoir vous jouer de nous, vous vous trompez grossièrement. Cette fois-ci vous êtes pincé.

— Tant pis! repartit le détective en haussant les épaules, comme s'il avait compris que tout faux-fuyant était inutile. Je ne veux pas faire la mauvaise tête: voici le butin; c'est tout ce que j'ai gagné dans l'affaire, aussi vrai que le Diable ne m'a pas encore emporté.

Il fouilla dans sa poche et en tira trois dollars d'argent qu'il jeta aux pieds des deux malfaiteurs.

Ceux-ci se regardèrent avec surprise; mais leur étonnement s'accrut encore lorsque Nick Carter reprit:

— La prochaine fois que j'ouvrirai un coffre-fort, je prendrai plus de précautions, je vous le jure!

— Voyons, l'homme, dit McGuire, ne sachant que croire; quelle comédie nous jouez-vous là?

— Dites-moi plutôt quelle comédie vous me jouez, à moi, rugit le détective, comme sous l'empire d'une indignation farouche. Si encore vous étiez de vrais détectives, je ne dirais rien, j'avalerais ma médecine avec résignation; mais être ainsi traité par deux gars de mon espèce, de ma chair et de mon sang, pour ainsi dire, et me voir arracher traîtreusement la maigre somme que j'avais péniblement gagnée, c'est la plus stupide aventure de ma vie!

«Oui, grimacez tant que vous voudrez, drôles, je sais fort bien qui vous êtes; vous faites le même métier que moi, et vous êtes peut-être encore d'un numéro au-dessus, car vous êtes des coupeurs de gorges; j'en mettrais ma main au feu!

— Auriez-vous la bonté, Señor, de nous expliquer en quelques mots le sens de tout ce discours? demanda le nain, que la stupéfaction rendait poli.

— Expliquer? s'exclama le détective sans se soucier du revolver qui le menaçait toujours. Il faut encore que j'explique? Comme si vous ne saviez pas que j'ai fracturé un coffre-fort! Comme si vous ne

m'aviez pas observé, traîtres que vous êtes, pour me voler ensuite mon gain!

Les deux hommes n'auraient pas été plus déconcertancés si la terre s'était subitement entr'ouverte devant eux, pour livrer passage à Belzébuth en personne.

— Me serais-je trompé, tout de même? murmura le nain.

— Rentrez vos revolvers et empochez la monnaie, cria Nick Carter, toujours furieux. Buvez l'argent à ma santé! Je souhaite seulement que chaque goutte se change en vitriol dans votre gorge, pour vous punir d'avoir arraché aussi honteusement à un pauvre garçon qui y va franchement et loyalement, le peu qu'il avait gagné à ses risques et périls.

L'intérêt de McGuire se tourna alors pour la première fois vers les trois dollars qui gisaient sur le plancher.

Il en ramassa un et le soupesa. Il s'aperçut aussitôt que c'était un faux dollar. Il soumit les deux autres à un examen rapide, qui eut le même résultat. C'étaient des pièces fausses, assez bien imitées, mais qui ne valaient guère plus de cinq cents.

Le nain parut comprendre, à l'expression de McGuire, la découverte que celui-ci venait de faire.

— Que pensez-vous de toute cette histoire? murmura-t-il.

— Ce que j'en pense? repartit McGuire en haussant les épaules. Je crois, mon vieux, que nous nous sommes mis dedans d'une manière éclatante.

— C'est ce qu'il me semble aussi, déclara l'avorton.

Nick Carter respira, profondément soulagé. Il lui sembla qu'on le déchargeait d'un poids énorme. Ainsi les deux chenapans se laissaient jouer!

— En avez-vous beaucoup de la sorte? demanda le Mexicain, en montrant les pièces de monnaie et en remettant son revolver dans sa poche.

— Toute une mine, répondit Nick Carter en clignant des yeux d'un air significatif.

— Prenez garde alors que Nick ne flaire pas votre piste.

— Nick Carter?

— Non, Nick Harris.

— Ah! vous voulez parler de l'agent spécial du trésor?

— Oui.

— Bah, celui-là peut faire peur aux petits enfants, mais pas à moi. S'il y a sur la terre du bon Dieu un homme qui puisse me faire peur, c'est l'autre Nick, celui pour lequel vous me preniez d'abord... Une riche idée, que vous aviez là!

— Le connaissez-vous? Vous a-t-il déjà empoigné au collet? demanda McGuire, intéressé.

— Je le crois!

— Et où cela?

— A Chicago.

— Et qu'aviez-vous sur la conscience?

— Commerce de légumes! déclara le détective.

Il désignait par là un vol fréquent aux Etats-Unis, qui consiste à vendre à quelque nigaud, peu honnête, pour moitié de leur valeur nominale, des bank-notes imitées dans la perfection, au dire du vendeur. Celui qui se laisse prendre reçoit un certain nombre de liasses, dont la première contient réellement quelques bank-notes, tandis que les autres sont composées de vieux journaux découpés. Comme un tel commerce a lieu dans le plus grand secret et que l'affaire se conclut le plus rapidement possible, le voleur est le plus souvent à l'abri quand le volé s'aperçoit de la mystification. Quoi qu'il en soit, il se garde de rien dire, de peur de s'attirer à lui-même des démêlés avec la justice.

McGuire sourit d'un air entendu.

— Etiez-vous seul?

— Non, j'avais un copain.

— Qui était-ce?

— Slim Dan.

Le détective prononçait le nom d'un «marchand de légumes» fameux, qui était justement en train de purger une assez longue condamnation.

Ce nom ne sembla pas étranger au repris de justice. Il considéra encore une fois attentivement l'homme assis devant lui, et il lui demanda:

— Et vous, comment vous appelez-vous vous-même?

— J'ai un nom pour chaque doigt. Je m'en sers comme un pianiste des touches de son piano. Dans chaque localité je m'appelle différemment. Ici, par exemple, à San-Francisco, on me connaît sous le nom de Whistling Billy. Avez-vous déjà entendu parler de moi?

— Pas encore, mais le nom me plaît.

— Eh bien, sur la police il fait exactement l'effet d'un manteau rouge sur un taureau, fit le détective d'un air vantard.

— Je n'en suis pas surpris.

— Vous désirez peut-être que je vous siffle quelque chose?

— Si ça ne fait pas trop de bruit.

— J'y prendrai garde.

Il allongea les lèvres en pointe et se mit à exécuter de tels gazouillements d'oiseaux, des trilles si bien modulés, qu'un canari primé au concours en aurait jauni de jalousie.

Cette petite représentation écarta le dernier reste de soupçon qui pouvait exister encore dans l'esprit des deux bandits.

— Reprenez votre argent, fit McGuire, généreux, nous n'en voulons pas; nous ne voulons rien de ce que vous avez dans vos poches.

— Au contraire, ami, ajouta le nain avec une affabilité touchante; nous pourrons peut-être vous indiquer une petite affaire où vous gagneriez une grosse somme.

— Ça me conviendrait justement, répliqua vivement le détective, car je suis à sec. Je travaille à bon compte, discrètement, vite et bien.

— Eh bien, que diriez-vous si nous vous donnions l'occasion de faire table rase de ce Nick Carter? demanda le Mexicain.

— Ah! ça, ce serait un vrai régal!

— Bon! il y a cent bons dollars à gagner, et pas de l'espèce de ceux que vous avez dans votre poche.

— Peste! c'est beaucoup d'argent pour un pauvre gueux comme moi.

— On ne se figure pas ce qu'on peut boire de whisky avec une somme pareille, fit McGuire.

— Vous acceptez notre proposition, l'ami?

— Et avec mille remerciements, encore!

— Entendu!

Le Mexicain ricana, très joyeux, tandis que McGuire se frottait les mains de plaisir.

— Mais l'affaire doit être réglée dès cette nuit, fit observer le repris de justice.

— Ce ne sera pas difficile, murmura confidentiellement le nain; car Nick Carter, déguisé, cela va sans dire, se trouvera sur le coup de sept heures dans un bar de Merchant Street.

— Comment? Vous n'avez pourtant pas rendez-vous avec lui? demanda le détective avec un sourire d'incrédulité.

— Mais si! répondit l'avorton en se redressant. Il faut donc que vous y soyez aussi, et vous nous suivrez jusqu'au bon endroit.

Il fut obligé de s'interrompre. La joie que lui causait la conscience de son habileté le fit éclater d'un rire convulsif; on eût dit qu'il allait étouffer. McGuire lui donna quelques tapes amicales sur ses bosses, ce qui le mit en état de donner cours à son enthousiasme.

— C'est à crier, mes enfants! C'est à mourir de rire! Le drôle doit venir à mon rendez-vous, vous savez, McGuire, le gaillard avec qui je causais à midi, dans Merchant Street!...C'était Nick Carter!... Il doit me conduire ce soir en un endroit où je rencontrerai Nick Carter. Nick Carter lui-même qui va me conduire à Nick Carter! ha, ha, ha! hi, hi, hi! A-t-on jamais vu quelque chose...hi, hi, hi!...de plus comique...ho, ho, ho!

Et le nain n'en finissait pas de se tordre de rire.

— La situation présente est encore plus comique, se dit le détective.

Mais il se garda bien de faire part de sa remarque aux deux malfaiteurs. Il ricana seulement:

— Le Diable m'emporte si ce n'est pas un véritable vaudeville!

— Oui, l'histoire est simplement prodigieuse! Lancer Nick Carter contre Nick Carter, pour mettre Nick Carter à la raison, c'est assez réussi, dit McGuire. Je veux assister à la représentation, quand la place coûterait dix dollars. Ah! la sotte figure que fera ce chien quand il découvrira qu'il s'est pris à son propre piège et que Wistling Billy bondira sur lui pour le chatouiller avec trois pouces d'acier froid. Mes enfants, c'est un coup de fortune!

Le soi-disant docker ne put s'empêcher de rire à son tour.

Mais, au fond, la chose ne lui semblait pas aussi risible. Il ne se dissimulait pas qu'il était engagé dans une aventure scabreuse.

Comment pouvait-il en même temps se trouver sous les traits du boxeur au rendez-vous de Merchant Street, conduire le nain à Nick Carter, c'est-à-dire à lui-même, et enfin faire le guet sous les traits du docker, afin de s'assassiner lui-même?

Ses idées se brouillaient, quand il essayait de classer et de combiner les trois rôles différents qu'il avait à jouer à la fois.

Mais il n'avait pas le loisir de réfléchir beaucoup: quand vient le moment d'agir, on se débrouille.

Loin de se décourager, il s'abandonna à sa bonne chance, depuis longtemps proverbiale, espérant qu'il se produirait au dernier moment quelque circonstance favorable.

Ils en étaient là, lorsque le propriétaire du bar apparut. Il souleva la portière qui fermait le cabinet où McGuire et le nain étaient entrés et posa sur la table la dernière édition du «Report», le journal d'annonces le plus répandu de San-Francisco.

McGuire prit vivement la feuille et la parcourut jusqu'à ce que son regard tombât sur la colonne où étaient inscrits les noms des étrangers descendus dans la matinée aux différents hôtels.

— Ah! ils sont là, murmura-t-il. A l'œuvre donc!

Ses yeux de loup brillèrent d'un éclat sinistre. Il se tourna vers son compagnon.

— J'ai encore quelque chose à faire et je suis forcé de vous quitter, dit-il en se levant. Mais je vous retrouverai ponctuellement au rendez-vous de Merchant Street, à condition que je sois...encore en vie.

Ces derniers mots furent dits presque à voix basse avec un accent singulier.

Nick Carter le remarqua, mais il fit comme s'il n'avait rien entendu et il déclara en souriant:

— Ne laissez pas échapper ce plaisir, mon cher. On ne voit pas tous les jours un pareil spectacle.

McGuire se retira. Le nain et Nick Carter ne tardèrent pas à en faire autant; mais le Mexicain partit le premier et laissa seul le docker, qui voulait, disait-il, manger encore un peu.

A peine l'avorton fut-il parti, que Nick Carter se courba et ramassa le journal, jeté négligemment à terre par McGuire.

— Quelle légèreté de la part de ce misérable! pensa-t-il quand il arriva à la liste des étrangers descendus à l'hôtel Baldwin.

Dans son émotion, McGuire avait appuyé l'ongle sur le nom qui l'intéressait. Le détective lut:

«Mr. et Mrs. McLain, Saint-Louis.»

— Voyez-vous Mrs. McLain! murmura le détective avec un sourire de profonde satisfaction. Il faut que je renouvelle connaissance avec cette très intéressante dame. Je ne sais pas, à vrai dire, si elle est encore «l'impératrice» de la plus dangereuse bande de criminels des Etats-Unis, mais il y a un mois elle était toujours la Jenny de McGuire et, comme telle, elle doit en savoir sur l'homme que je recherche, sur ce Mario Hedspeth, au moins autant que McGuire lui-même.

A peine une demi-heure plus tard, Nick Carter, déguisé cette fois en homme d'affaires correct, se trouvait au bureau du clerk de l'hôtel Baldwin et consultait le registre des voyageurs.

Il écrivit quelques lignes sur une carte de visite et la tendit au scribe.

— Voulez-vous avoir l'obligeance de faire parvenir ma carte au numéro 128?

— Je le regrette, mais ces personnes sont parties.

— Pas possible! Elles viennent d'arriver.

— En effet. Elles ont inscrit leur nom sur le registre et se sont fait indiquer leur chambre; mais elles ne s'en sont, pour ainsi dire, pas servi.

— Comment se fait-il qu'elles aient quitté l'hôtel si vite? demanda Nick Carter, en dissimulant mal sa déception.

— Elles ont reçu un télégramme.

Le scribe fit un mouvement comme pour prendre quelque chose dans son pupitre, mais il se ravisa.

Le détective, à qui ce mouvement n'avait pas échappé, se pencha rapidement sur le pupitre et montra au scribe sa carte de détective qui, d'un bout à l'autre des Etats-Unis, lui ouvrait toutes les portes.

— Lisez, dit-il de son ton tranquille, et donnez-moi le télégramme, je vous prie.

Le scribe, ayant jeté les yeux sur le document, se rendit aussitôt au désir du détective.

— Je suis très heureux de pouvoir vous être agréable, dit-il. Voici la dépêche. Elle a mis Mrs. McLain dans un tel état d'agitation que cette dame a laissé tomber le papier sur le plancher sans y prendre garde. Je l'ai ramassé pour le lui rendre, mais je n'ai pas pu la rattraper.

Nick Carter n'entendait qu'à moitié; la dépêche absorbait toute son attention. L'expression de sa physionomie montrait l'immense intérêt qu'il prenait à sa lecture.

Le télégramme était ainsi conçu:

«Saint-Louis...189..

«Jenny McLain, Hôtel Baldwin, San-Francisco.

«McGuire est parti viâ Los Angeles. A juré vous «tuer. Soyez sur vos gardes! — Mollie.»

— Vous savez peut-être de quel côté le couple s'est dirigé? demanda Nick Carter au clerk en repliant soigneusement le télégramme.

— Malheureusement non. Mais je crois que le policeman qui est devant l'hôtel pourra vous le dire. Je les ai vus s'adresser à lui, probablement pour demander un renseignement.

Nick Carter n'eut pas besoin de se présenter au policeman, car celui-ci, un agent depuis longtemps dans le service, comprit aussitôt le signe de reconnaissance du détective.

Nick Carter lui expliqua en quelques mots de quoi il s'agissait et lui demanda:

— Vous savez peut-être où ce couple est allé?

— En effet, au restaurant de Mrs. Lota, dans Ellis Street.

— Près de la colline?

— Oui.

— Je connais l'établissement. Merci beaucoup. Peut-être vous retrouverai-je plus tard, alors nous causerons davantage. Pour l'instant, je suis pressé.

— Oui; il faut vous dépêcher si vous voulez arriver à temps pour la cérémonie.

— Quelle cérémonie? demanda Nick Carter en s'arrêtant.

— Eh bien, Jenny — c'est le nom de la femme, vous savez — elle se marie aujourd'hui.

— N'est-elle pas déjà mariée?

— Non, elle ne le sera qu'aujourd'hui.

— Elle épouse sans doute ce McLain qui, sur le registre des voyageurs, est inscrit comme son mari?

— Oui.

— Quel est le signalement de ce McLain?

— Ah, quelque nigaud.

— Ses yeux s'ouvriront peut-être un jour, dit le détective en riant.

Et il s'éloigna d'un pas rapide.

A l'angle de la rue, il sauta dans un tramway qui le conduisit en quelques minutes à destination. La voiture s'arrêtait juste devant la maison du restaurant, dont les appartements, aux différents étages, se louaient en meublé.

Nick Carter descendit et entra dans le restaurant. La patronne, Mrs. Lota, était occupée derrière le buffet.

— Où se trouve miss Jenny Massingail? demanda-t-il à la dame.

— Très probablement dans sa chambre, répondit celle-ci en considérant le nouveau venu avec surprise.

— Y a-t-il quelqu'un chez elle?

— Oui, son fiancé, Frank McLain.

— La cérémonie est-elle célébrée?

— Non.

Le détective se dirigea lentement vers la porte. Comme il l'ouvrait, Mike McGuire, McLain et Jenny traversèrent la rue et entrèrent dans le restaurant.

Nick Carter s'écarta poliment pour laisser passer le trio.

Qu'est-ce que tout cela voulait dire? Comment ces trois personnages étaient-ils ensemble?

Le détective venait de remarquer dans les yeux de McGuire ce même éclat sinistre qu'il y avait déjà vu briller quand l'aubergiste avait appris l'arrivée de Jenny à San-Francisco.

McLain, un élégant jeune homme au visage régulier, mais insignifiant, ne faisait pas précisément l'impression d'un heureux fiancé; sa future, une jeune femme fort belle, aux yeux noirs et brillants, aux cheveux d'ébène ondulés, se mordait les lèvres d'un air de dépit.

— Si tout cela ne présage pas la tempête, je ne m'appelle plus Nick Carter, songeait le détective en rentrant lentement dans l'intérieur du restaurant.

Le Meurtre de „L'Impératrice".

Nick Carter connaissait tout le passé de la jeune femme qui se disposait à convoler en justes noces.

Il n'y avait pas encore bien longtemps, Jenny Massingail était la plus audacieuse et la plus dangereuse criminelle que le maître détective eût jamais poursuivie. Elle réunissait alors sous sa domination absolue une bande nombreuse de dévaliseurs de chemins de fer, de brigands et d'assassins, dont elle s'intitulait «l'impératrice».

Mais la jeune beauté avait changé de vie tout à coup. Voyant la plupart de ses compagnons pris et condamnés à mort, relâchée elle-même faute de

preuves, elle avait compris à quel sort terrible elle venait d'échapper, et cela lui avait donné à réfléchir.

Elle vivait depuis quelques années sans rien donner à reprendre dans sa conduite. Le seul reproche qu'on eût pu lui faire, c'était d'entretenir des rapports douteux avec son cousin McGuire, qu'elle aidait, comme autrefois, à diriger son auberge.

Mais on disait que McGuire la tenait par la crainte; on prétendait aussi qu'elle était son obligée, parce que McGuire avait dépensé beaucoup d'argent pour payer des témoins et sauver la vie à sa cousine en lui créant un alibi.

Pourtant Jenny avait fini par rompre. Elle s'était enfuie de Saint-Louis et elle était venue à San-Francisco pour se marier avec un homme honorable et partager son existence honnête.

Il est certain qu'en prenant ce parti elle avait l'intention de ne jamais revoir son cousin. Aussi Nick Carter était-il extrêmement étonné de voir Jenny et son fiancé en compagnie de McGuire.

Il les suivit pensivement des yeux, les vit traverser le restaurant et disparaître dans la cuisine.

Ceci lui sembla fort singulier.

Les clients de la maison n'avaient rien à faire à la cuisine. Pourquoi Jenny et les deux hommes allaient-ils par là?

Il venait de se décider à les suivre, quand McLain reparut. Il était tête nue et sa physionomie trahissait une vive terreur.

Nick Carter courut à lui et lui demanda sans préambule:

— Qu'est-il arrivé?

— Elle...Jenny...ma fiancée...elle est en danger!

— Eh bien, pourquoi n'êtes-vous pas près d'elle pour la défendre?

— Je n'ai pas d'arme...et cet homme effrayant, ce McGuire...me menaçait de son revolver; il jurait de me tuer immédiatement si je ne quittais pas la cuisine.

— Et là-dessus vous avez fait une vaillante retraite?

— Il m'aurait tué, bégaya l'honorable gentleman, dont la bravoure n'était sûrement pas la vertu dominante.

— Bon! restez ici, je vais voir si ce McGuire aura raison de moi aussi facilement.

Le détective courut à la porte de la cuisine.

Comme il la poussait, un cri d'effroi frappa son oreille.

Jenny était manifestement en danger de mort, mais quand Nick Carter pénétra dans la cuisine, il n'y trouva personne.

«L'impératrice», poursuivie par McGuire, avait fui dans la cour en criant.

Le détective s'y précipita et arriva juste à temps pour voir McGuire appuyer le canon de son revolver sur le front de la malheureuse et presser la détente.

Une détonation retentit.

La balle avait frappé la victime entre les deux yeux.

Jenny battit l'air de ses bras, chancela un moment et s'affaissa en poussant un gémissement sourd.

Nick Carter allait se jeter sur l'assassin, quand il se sentit empoigné par derrière.

C'était McLain qui cherchait à le retenir.

— Au nom du Ciel! gémissait le poltron, dont les dents claquaient d'épouvante, restez ici! Il vous tuera aussi!

Il s'interrompit en poussant un cri de terreur, car un second coup de revolver venait de retenir.

C'était McGuire, qui, sans s'inquiéter des spectateurs de la scène, s'acharnait sur sa victime et, penché sur elle, lui tirait une seconde balle dans la tête.

Nick Carter repoussa violemment le lâche qui se mêlait si mal à propos de le retenir et s'élança.

En entendant des pas derrière lui, McGuire se retourna et fit feu sur le détective.

Mais la balle manqua son but.

L'hôtelier accourait, et, à la vue de ce spectacle effrayant, elle poussa de grands cris.

Avant que le misérable pût tirer sur lui une seconde fois, le détective l'avait pris à la gorge.

McGuire n'était pas un adversaire à dédaigner. Il se défendit avec l'énergie du désespoir, et la lutte demeura quelque temps indécise.

Enfin Nick Carter l'emporta.

Il jeta le criminel sur le sol, lui mit un genou sur la poitrine et, le tenant à la gorge d'une main, il essaya de l'autre de tirer des menottes de sa poche.

A ce moment il reçut sur la tête un coup formidable qui l'étendit sans connaissance.

En revenant à lui, il vit Frank McLain et Mrs. Lota penchés sur lui.

— Que s'est-il passé? murmura-t-il, incapable d'abord de se rappeler la scène tragique.

— Ce damné McGuire avait un complice, repartit McLain, qui tremblait toujours de tout son corps. Ce dernier m'a asséné sur le crâne un tel coup que je ne sais plus si je suis vivant ou mort. Puis il est tombé sur vous.

— Comment était-il? Vite, décrivez-le-moi! insista le détective, qui avait déjà recrouvé sa lucidité.

— Il était grand, brun; il avait les yeux hagards, la bouche large, avec des lèvres minces; on aurait dit la gueule d'un loup. Il avait une épaule plus haute que l'autre. Je l'ai très bien vu, tandis qu'il traversait l'établissement en courant, déclara Mrs. Lota.

— Si ce n'était pas Mario Hedspeth, je veux être pendu! gommela le détective entre ses dents. C'est tout à fait dans son caractère de se risquer ainsi en public sans déguisement au plus fort du danger. Sa bravoure et sa témérité ne le cèdent guère à son fabuleux mépris des lois les plus sacrées.

— Il vous a jeté par terre, poursuivit Mrs. Lota; il a saisi par le collet McGuire à demi évanoui, il l'a traîné au travers de la cour et il l'a lancé par-dessus la clôture. Cet homme doit être d'une force colossale.

Nick Carter fit un signe de tête affirmatif, et ses lèvres laissèrent échapper une amère imprécation.

— Jenny est-elle morte? demanda-t-il.

— Non, répondit McLain d'une voix troublée. Mais le médecin ne donne pas grand espoir.

— Peut-elle encore parler?

— Un peu.

— Où l'a-t-on transportée?

— Nous l'avons portée dans sa chambre.

— Y a-t-il quelqu'un auprès d'elle?

— Oui, ma fille Mary, répondit Mrs. Lota.

— Bon. Le mieux est que je monte auprès d'elle et que j'essaie de lui parler.

Nick Carter étira ses membres douloureux.

Il avait la sensation d'avoir passé à travers une batteuse mécanique; mais il savait par expérience que ces accès de faiblesse passaient très vite chez lui.

Le coup qu'il avait reçu sur la tête lui avait fait une bosse de la grosseur d'une noix. Il se sentait étourdi comme un homme ivre et il avait de terribles bourdonnements d'oreilles.

Mais ce malaise serait bientôt dissipé, et cela ne pouvait l'empêcher de remplir son devoir.

Il monta les escaliers et pénétra dans la chambre où «l'impératrice» se mourait.

La jeune femme avait les yeux fermés.

En s'approchant du lit, le détective remarqua avec émotion la robe de noce et les autres articles de sa toilette de mariée épars sur les chaises.

La malheureuse qui gisait pâle et sans mouvement sur le lit ne porterait jamais ces habits de fête.

— Jenny!...dit Nick Carter à voix basse.

«Jenny!...répéta-t-il un peu plus haut en se rapprochant davantage.

Ne recevant aucune réponse, Nick Carter saisit la main qui pendait inerte hors du lit et tâta le pouls. Il sut alors que l'ex-«impératrice» des criminels ne prononcerait plus jamais une parole en ce monde.

Jenny Massingail était morte.

— C'est vraiment trop triste! Pauvre fille!...juste le jour de ses noces! murmura le maître détective. Elle avait les meilleures intentions; elle voulait mener désormais une vie honorable; mais les ombres sinistres du passé planaient sur sa destinée; le châtiment implacable l'a frappée, juste au moment où elle croyait atteindre au bonheur, et le Tout-Puissant l'appelle devant son tribunal. Puisse-t-il lui être miséricordieux, à elle qui jadis montra souvent si peu de pitié à ses semblables!

«C'est dommage, c'est bien dommage! Quel service elle aurait pu rendre à l'humanité en me dévoilant les secrets de la bande dont elle fut «l'impératrice»!

Très frappé, Nick Carter se retira et quitta la maison.

Un regard jeté sur sa montre lui apprit qu'il était déjà plus de quatre heures de l'après-midi.

Le souvenir d'Antonio et du rendez-vous qu'il avait pris avec lui réveilla sa pensée encore un peu engourdie par l'effet du coup qu'il avait reçu.

McGuire s'était enfui avec Hedspeth, mais il était plus que probable qu'il se rendrait à l'endroit convenu et qu'il viendrait aussi dans Merchant Street. Il le ferait, ne fût-ce que pour s'assurer que le détective new-yorkais si redouté et si haï était réellement mort, et pour se donner la satisfaction de voir son cadavre.

A la vérité Nick Carter aurait préféré aller à Alviso pour s'assurer l'appui de son aide et cousin Chick, mais il n'en avait pas le temps, ayant encore quelques préparatifs à faire pour la rencontre du soir.

— Si seulement Chick était à San-Francisco...je

mettrais de bon cœur cent dollars dans le tronc des pauvres! songeait-il soucieux.

«Peut-être une dépêche lui parviendrait-elle encore à temps!

Le détective courut au premier bureau de poste.

Il prit une formule, et il se disposait à rédiger son télégramme, quand un léger toussotement le fit se retourner.

Ce toussotement ne lui était pas inconnu.

Justement c'était Chick, qui cherchait à appeler l'attention du maître.

Nick Carter était tellement heureux de cette rencontre que, pour un peu, il aurait sauté au cou de son aide.

— Tu as eu une fameuse idée, Chick, murmura-t-il à son cousin et précieux collaborateur. J'ai bien besoin de toi; j'allais justement t'envoyer une dépêche.

«Et maintenant, vieil ami, m'apportes-tu de bonnes nouvelles?

— Bonnes!... J'ai perdu la piste, sans espoir de la retrouver!

— Quoi? après être arrivé si près du but?

— Oui; tu peux secouer ta tête sage, cher Maître, tu as raison. Je m'appliquerais bien une paire de gifles, si ça pouvait servir à quelque chose, fit le jeune détective, la mine contrite. Mais cette femme est un vrai démon, auprès duquel la grand'mère du Diable n'est qu'un enfant au maillot. Le seul soutien qui me reste, c'est le désir de prendre ma revanche, un jour ou l'autre.

Les deux détectives se rendirent ensemble à l'hôtel Baldwin et s'assirent dans un coin tranquille du fumoir.

— Eh bien, raconte-moi tout, dit Nick Carter quand ils se furent réconfortés par un verre de whisky et qu'ils eurent allumé leurs cigares.

— Comme tu sais, commença Chick en soupirant profondément, j'ai suivi Mrs. Hedspeth, et j'ai constaté là-bas qu'elle avait élu domicile dans une tranquille villa de St. José Street.

«A mes questions, on répondit que cette villa appartenait à une certaine Mrs. Carpenter, qui demeurait quelque part dans l'Est. Celle-ci l'avait acquise il y a un an environ et ne s'était installée à Alviso que passagèrement. On me la décrivit comme une jeune femme brune, de taille moyenne, au visage long et mince. Comme signe particulier, on me dit que Mrs. Carpenter avait coutume de porter une paire de magnifiques boucles d'oreilles.

— Maggie Hedspeth! s'écria Nick Carter en interrompant son aide.

— Tu as deviné, Nick. Mais cette fois, Maggie se montra à Alviso sous les traits d'une charmante blonde, pour y habiter sa propre maison sans être reconnue de personne.

— Cette fille est au moins aussi dangereuse que «l'impératrice» le fut autrefois, fit Nick Carter.

— Beaucoup plus dangereuse, car elle a plus d'intelligence, repartit Chick.

— Je viens directement du lit de mort de «l'impératrice», dit tristement le maître; mais avant de te raconter mes propres aventures, je veux écouter ton récit jusqu'au bout.

— Eh bien, je vais être bref, Nick. Il y avait à peine une heure que la dame était installée chez elle, que j'essayai de lui rendre visite, déguisé en colporteur.

«Elle eut l'impudence de me fermer la porte au nez.

«Tu peux penser à quel point j'étais furieux. J'allai jusqu'au prochain coin de rue, je me cachai dans un corridor et je transformai rapidement mon extérieur. Je me présentai alors de nouveau sous les traits d'un inspecteur de la canalisation qui, en qualité d'agent du comité d'hygiène et salubrité publique, désirait visiter les tuyaux d'écoulement des eaux ménagères. Cette fois-ci, du moins, la dame ne pouvait me refuser l'entrée de sa maison.

«Quand elle m'ouvrit la porte, je me jurai bien qu'elle ne me la fermerait pas au nez, comme la première fois, sans que j'aie pu placer un mot.

«— Madame, commençai-je en souriant comme une corbeille de fleurs au soleil, je suis agent de la salubrité publique, et, par suite des craintes qu'inspire le choléra, fort menaçant en ce moment, je suis chargé...

«— Que voulez-vous? dit-elle en me coupant la parole et en me regardant de ses yeux noirs, comme si elle avait voulu me dévorer vif.

«— Seulement remplir mon devoir, repartis-je du ton le plus aimable; et celui-ci me force à examiner si les égouts de votre maison sont en bon état et si leur aménagement répond aux prescriptions du service de santé.

«— Je viens d'arriver, s'écria-t-elle avec indignation; je ne veux pas qu'on me dérange aujourd'hui.

«— J'en suis fâché, répliquai-je, mais...

«— Revenez demain! interrompit-elle et elle essaya de me fermer la porte au nez.

«Mais elle n'y parvint pas, pour la bonne raison que j'avais passé le pied dans l'entre-bâillement.

«— Prétendez-vous pénétrer de force chez moi? rugit-elle comme une belle tigresse.

«— Il ne me reste pas autre chose à faire, déclarai-je avec mon sourire le plus charmeur, auquel, tu le sais, aucune femme ne saurait résister.

«— Vos chefs sont des malotrus! cria-t-elle avec mépris.

«— C'est tout à fait mon avis, Madame, repris-je avec une politesse qui me valut un regard scrutateur.

— C'est une belle sottise que tu as faite, Chick! fit le maître détective en hochant la tête.

— Je le crois bien et je devais bientôt en avoir la preuve. Elle avait déjà calculé sa réponse pour me tendre un piège.

«— Eh bien, si vos chefs sont des malotrus, vous pouvez, vous, du moins, être un gentleman, observa la jeune femme d'une voix douce, qu'une telle mégère ne semblait pas capable de prendre.

«— Vous avez raison, Madame, dis-je en tombant comme un âne dans le panneau, et...

«— Vous attendrez jusqu'à demain pour passer votre inspection?

«— Réellement, je ne sais pas,...bégayai-je, complètement décontenancé. Si vous me permettiez de jeter un simple coup d'œil dans la cuisine, je pourrais faire mon rapport... Je ne suis qu'un employé et j'ai mes instructions; je ne voudrais pas perdre ma place...

«— Si vous ne demandez pas autre chose, entrez, je vous prie; je vais vous montrer moi-même la cuisine, dit-elle avec un sourire si sucré que j'aurais dû flairer le piège.

«Elle me précédait, et j'allais avec la plus touchante naïveté, comme une mouche innocente, me jeter au beau milieu de la toile d'araignée. La belle Maggie a dû bien rire de moi intérieurement.

«J'entrai donc dans la cuisine; j'allai à l'évier et je me mis à examiner les tuyaux d'écoulement avec des airs de spécialiste, quand tout à coup un bruit de déclic frappa mon oreille, un léger grincement suivit et...

— Tu éprouvas avec effroi à quelle profondeur un homme peut tomber? compléta Nick Carter, ironique.

— Tu prononces là une grande parole, fit Chick en riant. Je disparus donc exactement comme le méchant de la comédie, que le Diable emporte aux enfers parmi les éclairs et le tonnerre. Un instant plus tard, je me trouvai dans la cave. J'étais sain et sauf, mais j'avais perdu encore une bonne part de ma foi en l'humanité.

«— Mettez-vous à l'aise, Monsieur l'Inspecteur, et remplissez en toute tranquillité vos devoirs professionnels, même si cela doit durer jusqu'à demain, susurra une voix railleuse. Mais si, quand vous frapperez, l'on ne vous ouvre pas, vous pourrez vous dire que la peur du choléra m'a forcée à quitter la maison en toute hâte. Portez-vous bien et prenez le temps en patience, mon cher Chick!

«Là-dessus, la trappe se referma, et je me trouvai dans l'obscurité, bouillant de colère, au point que je serais sorti de ma peau si j'avais seulement eu un billet de retour, pour ne point passer le reste de ma vie en écorché.

«Il va de soi qu'au lieu de gaspiller mon temps à me faire des reproches inutiles, je me mis aussitôt à examiner ma prison en détail.

«J'étais encore en train de tâter avec précaution les murs de la cave, lorsque j'entendis un bruit de pas et un léger murmure de voix.

«Si je pouvais seulement entendre ce que dit cette belle diablesse et savoir à qui elle parle, pensai-je, et au même moment ma main toucha un gros tuyau.

«Il me vint aussitôt une idée qui devait décider de mon salut.

«Je compris immédiatement que la maison était chauffée de la cave, et que j'avais là un tuyau de chaleur qui devait déboucher dans une pièce quelconque.

«Cela me donna de l'espoir.

«Dans la cuisine, j'avais remarqué l'absence d'un poêle, bien qu'il y eût la place pour en mettre un.

«Je déboîtai le tuyau, et j'eus à mon service un téléphone primitif, mais excellent. Je perçus a

lors un léger murmure comme si je m'étais trouvé dans le couloir des troisièmes galeries d'un théâtre quand l'héroïne se lamente sur la scène.

«Maggie Hedspeth était manifestement seule dans la cuisine et elle se parlait à elle-même.

«Je jouais de bonheur. En approchant mon oreille du tuyau ouvert, je pus, quoique avec quelque difficulté, suivre les réflexions d'une belle âme.

«La jeune femme donnait libre cours à ses sentiments, à cent lieues de soupçonner qu'on l'écoutait.

«— Il faut à tout prix que j'aie cette malle, disait-elle d'un ton résolu; je ne peux rien faire sans cela. Je ne comprends pas comment il se fait qu'elle ne soit pas encore arrivée; on devrait me l'avoir livrée. Il est bien fâcheux que je l'aie adressée à Florence Waterman. Mais il ne me restait pas autre chose à faire, si je ne voulais pas mettre ce terrible Nick Carter sur mes traces. Il aurait aussitôt reconnu que cette malle m'appartenait, et il s'en serait emparé! Au point où en sont les choses, il faut que j'aille moi-même la retirer dès qu'elle arrivera, car elle contient différentes choses dont Mario et moi nous avons le plus grand besoin.

«Maggie, en poursuivant cet aparté, se promenait tranquillement de long en large dans la cuisine. Elle s'arrêta soudain et parut se plonger dans une profonde méditation.

«Mais bientôt je l'entendis parler de nouveau.

«— Je n'attendrai en aucun cas plus de vingt-quatre heures. Alors j'irai au bureau des expéditions. Qui sait? le nain m'apportera peut-être de bonnes nouvelles! D'ici là, j'ai tout le loisir de chercher la meilleure manière de me débarrasser de cet imbécile de Chick.

«Quelques instants plus tard, poursuivit le jeune détective, la porte de la maison se referma avec bruit, et j'en conclus que ma belle geôlière était sortie.

— Et naturellement tu t'es évadé aussitôt, hein? demanda Nick Carter en souriant.

— Tu peux penser que je me suis hâté de sortir de mon désagréable logis. Mais c'était plus facile à dire qu'à exécuter.

«Ce n'était sûrement pas une petite affaire de desceller la pierre qui murait la cheminée, d'autant plus que je n'avais d'autre outil que la mince tôle du tuyau. Mais enfin je réussis à pratiquer un trou assez large pour me livrer passage.

«Une fois que je me retrouvai dans la cuisine, le reste ne fut qu'un jeu.

«Mon premier soin fut de me rendre au bureau des expéditions. Là j'appris qu'une malle était arrivée depuis peu de Saint-Louis pour Florence Waterman. Comme je savais que Maggie Hedspeth n'irait pas retirer ce colis avant vingt-quatre heures, je quittai Alviso par le premier train pour te rejoindre et te faire mon rapport.

«A Market Street, je rencontrai le policeman Tompkins, qui m'apprit que tu étais allé dans Ellis Street.

«Je me dirigeais de ce côté quand je t'ai vu entrer au bureau du télégraphe.

«Et maintenant, tu sais toutes mes aventures.

Quand le maître détective eut, à son tour, raconté tout ce qui lui était arrivé, Chick ne cacha pas son étonnement.

— Tu es tout de même un diable d'homme, Nick! s'écria le jeune détective, enthousiasmé, en serrant vigoureusement la main du maître. Maintenant Hedspeth et sa belle moitié ne peuvent plus nous échapper d'aucune manière. Nous n'avons qu'à surveiller attentivement le bureau des expéditions à Alviso et, quand Maggie Hedspeth viendra chercher sa malle, nous saurons facilement où elle demeure en réalité. Une fois que nous le saurons, nous ferons le guet et, lorsque Mario Hedspeth viendra voir sa femme, ce qu'il fera sûrement à bref délai, nous l'arrêterons.

— Hum! il ne paraît pas si bien établi, mon cher Chick, que le malfaiteur viendra sûrement voir sa femme, objecta Nick Carter en hochant la tête.

Chick regarda le maître avec ébahissement.

— Mais pardonne-moi, mon excellent Nick, tu parles par énigme.

«Comment donc expliquerais-tu que Maggie Hedspeth ait fait le voyage de Saint-Louis à San-Francisco, si elle n'avait pas l'intention de se rencontrer avec son mari?

Nick Carter, après avoir joui quelques instants de l'air étonné de son collaborateur, reprit en souriant:

— Tu n'as pas songé qu'il n'est pas absolument forcé que ce soit Hedspeth qui rende visite à sa femme; le contraire est tout aussi admissible.

— Bon! c'est blanc bonnet et bonnet blanc!

— Au point de vue ordinaire, c'est possible; mais dans le cas présent, mon cher Chick, nous n'aurons guère besoin de suivre la femelle pour prendre maître renard lui-même.

— Ah! tu comptes te rencontrer cette nuit avec Mario Hedspeth, quand tu iras t'assassiner toi-même?

— Oui, je crois pouvoir y compter assez sûrement.

— Mes vœux t'accompagnent, Nick, dit le jeune détective. Mais des vœux, c'est peu de chose. A quel rôle as-tu songé pour moi?

— Voilà. Il faut que tu me représentes, déguisé en chenapan, toutefois, repartit le maître en souriant.

— C'est à pouffer de rire! Mais je te prie de ne pas m'attaquer en dommages-intérêts si je joue ton rôle de malfaiteur avec trop de naturel, plaisanta Chick. Tu sais que je possède un assez grand talent d'imitation...

— Oui, oui, tu joueras très bien ton rôle, dit le maître en souriant. Ce que fait Chick est toujours «chic».

— Je reste confondu, dit le jeune détective en happant l'air comme un poisson à sec. Si tu commences à faire des compliments, la fin du monde est proche.

— Eh bien, fit Nick Carter, pour en revenir à notre affaire, nous avons ce soir une aventure périlleuse à courir. Il est fort possible que la chose aille de travers et que nous y laissions notre peau.

— Là-dessus, allons boire un coup! s'écria Chick en riant.

Il saisit le maître par le bras et l'entraîna vers le bar.

— Tu connais mon refrain préféré:

«Pour bien faire ici nous voilà réunis;

«Ergo bibamus, buvons, mes amis!»

A sept heures précises, le nain mexicain allait et venait avec impatience devant le saloon de Merchant Street, situé tout près du vieil hôtel de ville.

Le dernier coup de l'horloge sonore vibrait encore, lorsqu'un individu dépenaillé, dans lequel on aurait reconnu à dix mètres le spadassin tel qu'il est représenté dans les livres, déboucha de Kearney Street.

Il fit halte devant l'avorton et le considéra en ricanant du haut de sa taille.

— Eh bien, nous voici, ami Jean-qui-branle...je voulais dire Antonio. Je suis un homme de parole, hein? Avez-vous déjà vu dans votre existence de bossu un homme plus ponctuel? Allons, avez-vous perdu la langue, Shorty...je veux dire Jean-qui-branle...non, mille tonnerres!... Antonio!

— Je suis très heureux, Señor, repartit le nain en saluant profondément; mais il était vert de rage et sa mine démentait ses paroles. Je vous en prie, entrez dans le saloon, que nous buvions encore un coup avant de partir.

— C'est une fameuse idée que vous avez là, Jean-qui-branle...je veux dire Antonio...car il y a déjà une heure pleine que je n'ai avalé une goutte, et cela ne m'est pas souvent arrivé dans ma vie. Mais quand je suis à sec, j'éprouve toujours un irrésistible besoin d'écraser à coups de poing des tubérosités aussi impudentes que celles dont vous êtes affligé.

Tandis que le nain s'engouffrait dans la taverne avec son compagnon, qu'il prenait naturellement pour Nick Carter, le vrai Nick, déguisé en docker, s'avançait sur le trottoir étroit de Montgomery Street. Il s'arrêta devant la porte du saloon.

Il y attendait les événements quand un vieux nègre, portant un gros ballot sous le bras, arriva en boitant.

Le maître détective considéra l'homme de couleur d'un œil pénétrant et s'aperçut aussitôt qu'il était mauvais teint et qu'il avait le nez cassé. Ce ne pouvait être que Mike McGuire.

— Non, les gens qui ont une bosse ou un demi-nez ne devraient jamais choisir le métier de malfaiteurs, se dit Nick Carter. C'est comme si un caissier de banque affligé d'un gros ventre et d'un poids de trois cents livres s'imaginait pouvoir lever le pied avec la caisse sans se faire pincer.

Depuis deux heures toute la police de San-Francisco fouillait la ville à la recherche de l'assassin de Jenny Massingail, et McGuire s'aventurait à deux pas du bureau central, sous un déguisement que l'œil expérimenté de Nick Carter avait percé du premier coup.

Nick Carter aurait pu l'arrêter immédiatement, mais il se garda bien de le faire. Il aurait ainsi

bouleversé ses plans, qui devaient aboutir à la capture de Mario Hedspeth.

Le maître avait appris à attendre, et il ne voulait faire aucune démarche précipitée.

Il n'agirait que si l'occasion s'offrait à lui telle qu'il l'avait prévue et s'il était sûr de pouvoir compter sur l'appui de Chick. Alors il enverrait du même coup les deux criminels en prison.

McGuire était certainement venu sous ce déguisement de nègre pour les suivre à l'endroit où l'on se proposait d'assassiner Nick Carter. Il se proposait sans doute d'intervenir si quelque obstacle se présentait à l'exécution du crime.

Le maître en était là de ses réflexions, lorsque la porte du saloon s'ouvrit violemment, et Chick sortit en compagnie du nain mexicain.

Le Sosie de Nick Carter.

Sans avoir aucunement l'air de remarquer le docker qui faisait le guet devant le saloon, le jeune détective et son compagnon suivirent la rue jusqu'au coin de Kearney Street, puis descendirent cette dernière voie jusqu'à Washington Street.

Ils arrivèrent ainsi à la vieille place Waverley, dans une région mal famée du quartier chinois.

Chick s'arrêta devant un grand bâtiment dont la façade était ornée de caractères chinois et qui était plongée tout à fait dans l'ombre. Il murmura au nain:

— Voici la cachette de l'espion!

— Qui? Nick Carter?

— Naturellement, qui serait-ce? N'est-ce pas Nick Carter que vous verriez avec joie couper en morceaux?

— Vous l'avez dit, l'ami!

Au prochain coin de rue, à trente pas de là peut-être, deux individus se tenaient cachés dans l'ombre des maisons.

C'étaient McGuire et le maître détective.

Le repris du justice déguisé en nègre s'était fait reconnaître du prétendu docker.

Il croyait pouvoir accorder toute sa confiance à un homme qui portait des pièces fausses sur lui et qui se vantait d'en posséder tout une mine. Ils avaient donc pris ensemble le même chemin que les deux autres.

En somme, il semblait bien que la chance proverbiale des Carter dût leur rester encore fidèle cette fois.

Le maître détective avait la conviction qu'il atteindrait son but cette nuit même en arrêtant non seulement l'assassin de Jenny, mais aussi Hedspeth.

Il n'y avait dans ses calculs qu'un seul facteur incertain: c'était la façon dont Mario Hedspeth se conduirait.

Nick Carter était persuadé que le malfaiteur si ardemment poursuivi se montrerait dans le cours de la soirée; le tout était de savoir quand et où il se montrerait.

McGuire aurait pu donner à ce sujet de précieux renseignements, mais Nick Carter se garda bien d'adresser au repris de justice des questions qui auraient éveillé sa méfiance et qui auraient pu gâter toute l'aventure au dernier moment.

— Bon gré, mal gré, il faut que je m'en remette à ma bonne étoile, songea-t-il. Pour l'instant il n'y a rien de mieux à faire que d'ouvrir l'œil.

— Faut-il que j'entre pour faire sortir le détective, demanda Chick à voix basse à son compagnon. S'il me reconnaît, il s'élancera à ma poursuite. Vous pourrez alors l'interpeller et le détourner de ma trace.

Le nain secoua la tête en signe de refus.

— Non, mon ami, ce n'est pas ce dont nous sommes convenus, répliqua-t-il. Vous devez me mener à lui de façon que je puisse lui parler sans être dérangé.

— Tout à fait comme vous voudrez, Antonio; votre désir est facile à satisfaire.

Là-dessus, Chick se dirigea vers un escalier étroit qui descendait dans la cave et disparut dans un couloir obscur.

Arrivé là il tira une clé de sa poche et ouvrit une porte.

Jusqu'à présent le nain n'avait pas encore songé à demander à son compagnon ce que le détective pouvait bien avoir à faire dans ce bâtiment.

Chick leva le loquet et l'avorton le suivit, moins dans l'idée d'obtenir une explication plausible que par curiosité du subterfuge qu'allait imaginer l'homme qu'il prenait pour Nick Carter.

Chick n'attendit pas que son compagnon le questionnât.

— J'ai attiré le chien ici, dit-il, et je n'y ai pas eu beaucoup de mal, car il est diablement enclin à se mettre en relations avec des gens de votre espèce. Comment est-il devenu célèbre? Tout simplement parce qu'il est en rapport avec des gaillards qui lui dégoisent leurs secrets pour de l'argent et de bonnes paroles. Aussi quand je lui ai dit que vous vouliez le voir, il s'est déclaré prêt à venir; car il vous connaît depuis longtemps, cela va de soi, vous êtes assez célèbre.

— Célèbre? répéta le nain.

L'audace inouïe de l'individu qu'il prenait pour Nick Carter le suffoquait.

— Oui, célèbre, très certainement, reprit Chick, imperturbable. Il a le plus grand désir de vous parler... Croyez-moi, vous pouvez lui faire un bon prix; dans des cas pareils, il ne regarde pas à quelques milliers de dollars.

— Ah, il n'y regarde pas?

Le nain voyait bien que l'autre se moquait de lui. Aussi bouillait-il de fureur et ses petits yeux luisaient comme des charbons ardents.

Sans répondre davantage au jeune détective qui continuait à irriter sa convoitise par des plaisanteries, il resta immobile sur le seuil de la porte.

Chick entra dans la pièce obscure, sa lanterne de poche à la main, au cas où il aurait besoin de lumière.

Le nain rageait. Pour un peu, il se serait jeté lui-même sur celui qu'il prenait pour Nick Carter, tant la colère le transportait.

Mais il avait encore assez de bon sens pour se dire qu'une telle expérience tournerait mal pour lui. Il s'efforça donc de demeurer calme, attendant l'arrivée du docker herculéen pour laisser à celui-ci le soin d'attaquer le détective avec plus de chance de succès.

Il n'attendait pas longtemps: Nick Carter, fidèle au caractère de son rôle, arriva en gonflant la poitrine avec des airs de matamore. Le nain courut à sa rencontre.

— Il est là, murmura-t-il d'une voix rauque en montrant la porte. Tâchez de l'approcher et de lui faire son affaire.

Au lieu de répondre, Nick Carter tira de sa poche un immense couteau, l'ouvrit, en éprouva soigneusement le fil sur l'ongle de son pouce et avança en grondant sourdement, comme un bouledogue en furie, précédant le nain dans ce sous-sol.

A la faible lueur qui pénétrait par le soupirail, il pouvait distinguer la silhouette de Chick.

D'un bond, le soi-disant docker se jeta sur le jeune détective en poussant un singulier rugissement.

Ce cri était le signal convenu par lequel le vrai Nick Carter devrait avertir le faux qu'il se disposait à l'égorger.

Chick se laissa tomber et son agresseur, entraîné par son élan, s'étala de tout de son long sur la victime.

Un râle bruyant s'échappa des lèvres du faux Nick. En même temps, on entendit le bruit d'un couteau qu'on plongerait à plusieurs reprises et à grands coups dans le corps d'un homme.

Les deux malfaiteurs, qui assistaient à la scène du seuil de la cave, entendaient ce bruit atroce avec une véritable volupté.

Enfin Nick Carter se releva.

Son couteau ruisselait de sang... Naturellement ce n'était pas celui de son aide, mais bien du sang de bœuf, que Chick portait sur lui dans une vessie et que le maître avait consciencieusement crevée à coups de couteau.

— Ça y est! grogna-t-il.

Il rejoignit le nain et McGuire et ajouta:

— C'est fait! il est aussi mort qu'une momie égyptienne.

— Laissez-moi voir! repartit l'assassin de Jenny. Faites de la lumière. Je veux me convaincre par moi-même. Vous n'avez pas apporté de lanterne?

— J'en ai une dans ma poche, grommela Nick Carter.

— Allumez-la donc!

Une seconde plus tard, un flot de lumière inondait la cave.

Le nain poussa un hurlement de joie.

Le boxeur gisait mort en apparence dans un coin. Il avait la face couverte de sang, le sang coulait aussi sur ses guenilles et formait une petite flaque sur la terre.

Cette vue fit à McGuire une trop vive impression pour qu'il pût prononcer un mot.

La seule pensée claire dont il était capable pour l'instant, était à peu près celle-ci:

— Nous voici débarrassés du plus dangereux de tous les détectives, et je me moque de tous les autres.

— Tenez la lanterne un moment! murmura Nick Carter au nain.

Etonné, le Mexicain obéit et prit la lanterne.

Le détective bondit à la porte et la ferma au verrou.

C'était le moment d'agir énergiquement.

Il n'y avait plus une seconde à perdre. Ce sixième sens auquel le maître devait tant de ses succès lui faisait deviner l'approche de Mario Hedspeth, quoiqu'il n'en eût pas la moindre preuve.

Il était à présumer que le malfaiteur avait connaissance de la tentative d'assassinat dont le détective, objet de toute sa haine, devait être la victime; il n'aurait plus été Mario Hedspeth s'il n'avait tenu à jouir d'un pareil spectacle.

Il allait sûrement apparaître, une fois le coup fait, pour se convaincre personnellement de la mort de son ennemi.

— Voyez donc, Mac! s'écria Nick Carter en tournant la clé dans la serrure, qu'est-ce que cela veut dire?

Intrigué et inquiet, l'assassin se tourna vers la porte.

Le nain, non moins intrigué, se retourna aussi, montrant le dos au cadavre du prétendu Nick Carter.

— Allons! cria le maître d'une voix brève.

Les deux malfaiteurs éprouvèrent une surprise désagréable.

Le cadavre de Nick Carter, ou du moins de celui qu'ils prenaient pour lui, se releva subitement et se jeta sur le Mexicain.

Le maître lui-même bondit comme un tigre sur McGuire.

Avant que celui-ci pût se rendre compte de ce qui lui arrivait, le détective lui asséna sur la tête un coup de crosse de revolver qui l'étendit sans connaissance sur le sol.

En un tour de main, les deux criminels étaient ficelés et bâillonnés.

Nick Carter et son aide venaient d'en finir, quand on frappa violemment à la porte.

— C'est notre homme, murmura le maître. Place-toi contre la porte, Chick, et empoigne-le dès que je l'aurai introduit.

On frappa de nouveau.

Nick Carter se glissa jusqu'à la porte sur la pointe des pieds et demanda doucement et d'une voix enrouée:

— Qui est là?

— Moi!

— Tout le monde peut en dire autant. Qui est «moi»?

— C'est moi, le Bison!

— Comment s'appelle le Bison?

— Mario, idiot!

— Bon, si le Bison déclare lui-même qu'il est idiot, ce doit être vrai.

— Tenez votre langue! Etes-vous seul?

— Seul et orphelin. J'ai presque peur.

— Alors ouvrez!

Nick Carter ouvrit la porte vivement.

Un homme de haute taille entra et Chick, suivant l'ordre du maître, se jeta aussitôt sur lui.

Jusque-là tout marchait à souhait.

Mais il se produisit alors un contretemps qui faisait échouer un plan si bien concerté.

Derrière le nouvel arrivant, une demi-douzaine d'hommes armés de revolvers et de casse-têtes firent irruption dans la cave.

Tandis que Chick et l'individu qu'il avait empoigné luttaient furieusement, les autres se jetèrent sur Nick Carter pris au déprouvu par cette attaque.

L'obscurité qui régnait dans la cave l'empêcha de juger immédiatement la situation.

Il se défendit comme un forcené.

De ses bras puissants, il jeta ses adversaires les uns après les autres sur le sol.

Enfin, il tira son revolver. Il avait réussi à s'adosser à la muraille et il était prêt à combattre jusqu'au dernier soupir.

Alors l'homme qui avait affaire à Chick cria:

— Ne tirez pas, si vous pouvez faire autrement. Il faut prendre cet Hedspeth vivant.

Nick Carter resta comme frappé de la foudre.

Il connaissait cette voix!...C'était celle de Lees, le chef de la police secrète de San-Francisco!

Le détective se fit aussitôt connaître.

Il était extrêmement comique de voir les hommes qui, tout à l'heure, se combattaient avec acharnement, échanger de vigoureuses poignées de main.

Les deux Carter ne pouvaient s'empêcher de rire aux éclats.

Toutefois les six agents, fort malmenés par les poings du maître détective, se tâtaient les côtes en gémissant et semblaient ne pas apprécier le comique de la situation. Les deux détectives eurent d'ailleurs vite repris leur sérieux.

— Aïe...j'ai toutes les côtes brisées...Oh, oh!... oh, là, là! gémissait le capitaine Lees, qui riait en même temps, je ne sais vraiment plus si je suis fille ou garçon. Jamais chose pareille ne m'est arrivée...Aïe! ce damné Chick ne m'a pas laissé un seul os intact dans le corps!...C'est à mourir de rire, mais ça fait joliment mal...Aïe! je ne peux plus bouger, je souffre partout...Ça dépasse tout ce qu'on peut imaginer...Aïe, aïe! ce jeune ours doit m'avoir enfoncé la poitrine!...Ha! ha! ha! nous boxions avec les deux meilleurs détectives d'Amérique...et le véritable malfaiteur...ouh! mon dos!...le vrai criminel, pendant ce temps-là, jouait des jambes...

— La chose vous amuse énormément, grommela Nick Carter, qui trouvait que ces effusions duraient trop longtemps. Ne voulez-vous pas plutôt nous dire pourquoi vous êtes venus ici?

— Ce sera bientôt dit. Nous soupçonnions depuis longtemps le nain mexicain, et, ce soir, un de mes gens l'a suivi...c'est Jones, celui-là, qui a l'œil poché...Ah! Jones, mon ami, quelle mine faites-vous là? Vous avez été bien mal arrangé! Là, remerciez, du moins, votre Créateur de vous en être tiré avec un œil au beurre noir.

Jones, pour toute réponse, grommela dans la barbe quelques mots parmi lesquels on ne distingua que ceux-ci: «Le Diable l'emporte!». Naturellement il était impossible de savoir si ce vœu plein d'humanité s'adressait à son supérieur ou à Nick Carter, qui l'avait si pittoresquement décoré d'une tape à l'œil.

Cependant le capitaine Lees s'était calmé et avait repris sa dignité, bien que de temps à autre un rire irrépressible contractât sa bouche. Il se tourna vers l'aide de Nick Carter et lui dit:

— Mon cher Chick, je désirais depuis longtemps avoir la preuve de votre force si réputée.

«Mon désir est satisfait; mais j'aurais préféré vous voir essayer votre vigueur sur un autre que moi! Franchement, si je meurs avant mon temps, ce sera votre faute!

«Mais pour en revenir à notre nain, Jones m'avertit qu'il l'avait vu disparaître dans cette maison avec trois autres individus suspects.

«Je réunis aussitôt ce que j'avais d'hommes sous la main, et j'accourus dans l'espoir de faire une importante capture.

«Nous n'étions plus très loin de la maison quand je vis un homme de haute taille remonter quatre à quatre l'escalier de la cave. Il nous avait sûrement entendus venir.

— Hedspeth, dit Nick Carter avec une figure qui aurait pu servir d'étude à un peintre. Je savais qu'il viendrait!

— Je ne pus voir précisément qui c'était, car il faisait très sombre et l'homme courait comme s'il avait chaussé des bottes de sept lieues. Toutefois, au moment où il traversait la place Waverley, j'envoyai deux de mes détectives à sa poursuite et je pénétrai ici avec le reste de mes gens. Ne parlons pas de ce qui est arrivé ensuite.

— Oui, il vaut mieux jeter sur toute l'affaire le manteau de la charité chrétienne, dit le maître. Une question encore, Capitaine! Les os vous font-ils toujours mal?

— S'ils me font encore mal? gémit le capitaine Lees. Je vous le dis, votre aide n'y va pas de main morte. Si j'étais tombé par hasard sous une roue de moulin, je crois que je serais au septième ciel, en comparaison de l'état où je me trouve en ce moment.

— J'en suis heureux, fit le détective en souriant. Je m'en réjouis de tout mon cœur. C'est du moins pour moi une petite satisfaction, une petite vengeance; car vous avez anéanti en un instant l'œuvre de plusieurs jours de labeur!

— Mais, je vous en prie, mon cher Carter...

— Non, non; point de prière!...Savez-vous bien ce que vous avez fait? Vous avez renversé ma mar-

mite, si j'ose me servir de cette expression; vous avez fait manquer un plan mûrement réfléchi, et fait fuir ce Hedspeth juste au moment où j'allais le prendre au collet.

— Ah, mon Dieu! c'est ça qui va faire plaisir à Mr. Crowley, notre chef! dit le capitaine, très déconfit. Si j'avais pu soupçonner, même de très loin, que...

— Vous avez parfaitement raison, Lees; je suis aussi coupable que vous, interrompit gravement Nick Carter. J'aurais dû vous aviser de mes intentions, mais je pensais que Chick et moi nous viendrions tout seuls à bout de ces trois chenapans.

— C'eût été sûrement le cas, dit le chef. Malédiction! je pensais récolter des lauriers, et au lieu de cela...

—...vous avez récolté des marrons, vous et vos gens, compléta Nick Carter qui cherchait à tourner la chose en plaisanterie. Allons, sans rancune! poursuivit-il en tendant la main au policier. Nous ne sommes pas tout à fait bredouilles; nous avons tout de même fait deux prisonniers.

Là-dessus, le maître ramassa sa lanterne qui, dans le combat était tombée par terre.

Elle fonctionnait encore, et à sa vive clarté les agents aperçurent les deux malfaiteurs ficelés et bâillonnés.

— Ah, le nain mexicain! s'écria le capitaine Lees tout réjoui. Mon compliment! c'est admirablement fait, Mr. Carter! Mais quel est l'autre? Un vrai nègre, ou seulement une imitation?

— Il est en toc; mais il a néanmoins beaucoup plus de valeur qu'une douzaine de nègres authentiques.

— Comment s'appelle donc cet honorable gentleman?

— Mike McGuire, répondit Nick Carter avec la même tranquillité que s'il avait dit Isaac ou Washington.

— Comment? fit le policier stupéfait, en reculant d'un pas. L'assassin de Jenny Massingail?

— En effet, c'est justement cet éminent personnage. J'ai d'ailleurs été le témoin involontaire de l'assassinat, repartit le maître avec tristesse.

Le capitaine Lees se frappa le front.

— Et dire que, si je ne m'étais pas mêlé de cette affaire, vous tiendriez aussi Hedspeth! s'écria-t-il. Mr. Carter, vous méritez une médaille d'or et moi une botte de foin, ou plutôt je mérite que Chick me fasse encore une fois profiter de ses talents de masseur!

— Si le cœur vous en dit, déclara le jeune détective en relevant ses manches. J'aurai grand plaisir à vous traiter selon toutes les règles de l'art.

— Seigneur, donnez-moi votre bénédiction! s'exclama le capitaine avec un effroi comique, en se retirant hors de portée. Souhaitons plutôt que ce Hedspeth vienne bientôt se jeter dans vos jambes!

Cependant Nick Carter s'était penché sur McGuire et lui avait ôté son bâillon.

— Eh bien, Mike, dit-il sévèrement, vous devez comprendre que votre carrière est finie?

— Oui, et c'est grâce à vous...il faut que vous soyez sorcier, Nick Carter! vociféra le repris de justice au comble de la fureur.

— Il n'y aurait pour vous aucun inconvénient, mais peut-être, au contraire, grande utilité à nous faire connaître la retraite de votre ami et complice Hedspeth, dit le maître détective pour tâter son homme.

— Ne prodiguez pas encore les bonnes paroles à ce gredin, observa le capitaine Lees. Il est très probable que les deux agents que j'ai envoyés à la poursuite de Hedspeth ont réussi à l'arrêter, si...

— Si Hedspeth est assez bon pour se laisser faire, acheva Nick avec un léger accent de raillerie. Oui, mais il y a le petit mot: si. On n'arrête pas aisément un roué coquin comme ce Mario Hedspeth. Il est plus fin à lui seul qu'une douzaine de renards, et il possède la souplesse d'une panthère.

On allait bientôt voir à quel point les paroles du maître étaient justes et comme son opinion sur Mario Hedspeth était fondée. Les deux agents envoyés par le capitaine Lees à la poursuite de fugitif revenaient précisément les mains vides.

Sans attendre un mot d'excuse de la part des agents, qui se tenaient devant lui aussi contrits que des barbets mouillés, le capitaine Lees rugit:

— Savetiers! naturellement vous avez perdu la piste, hein?

— Oui, je...nous...

— Oui, vous...vous êtes des héros! s'exclama le chef manifestement très heureux d'avoir trouvé des boucs émissaires. Quelle honte! deux gaillards de cette force n'ont pas pu prendre un homme seul...

— Mais quel homme aussi, Capitaine, dit un des agents pour se justifier. Il courait comme s'il avait eu le diable au corps. Dans Clay Street, il s'engouffra comme un éclair sous une porte et monta l'escalier jusqu'au toit. Il courut sur le toit, se laissa glisser en un clin d'œil dans la cour par l'échelle de secours et, juste au moment où j'allais l'attraper, m'envoya un tel coup dans l'estomac que j'en ai vu trente-six chandelles. Il disparut instantanément dans une autre maison, monta l'escalier quatre à quatre et gagna encore une fois les toits. J'arrivai en haut pour voir le gaillard descendre par le tuyau d'une gouttière. Je restai donc sur le toit...

«Si j'avais su seulement comment on descend avec rapidité du haut d'un toit, le misérable ne m'aurait pas échappé; mais on ne peut pourtant pas demander l'impossible à un père de famille qui a sept enfants à nourrir et qui pèse la bagatelle de deux cent quarante livres! On ne peut pas exiger de lui les tours d'acrobate et les sauts périlleux que ce Hedspeth exécute comme un professionnel.

— Hedspeth est sûrement plus fin et plus adroit que tous vos ânes ventrus réunis, déclara McGuire moqueur.

— Vous feriez beaucoup mieux de nous dire où nous pourrons trouver votre complice, répliqua Nick Carter d'une voix grave.

— Je me garderai bien de jouer le rôle de traître! Prenez-le tout seul!

— Vous n'avez pas besoin de vous imaginer, McGuire, que Hedspeth est si bien disposé pour vous. Vous n'êtes tenu à aucun égard envers lui.

— On prend les souris avec du lard, ricana le criminel.

— Avez-vous reçu un centime du vol de Glendale?...Hedspeth vous a-t-il récompensé de l'avoir si longtemps tenu caché dans votre auberge de St. Louis et de l'avoir finalement aidé à fuir?

— Ça ne vous regarde pas. Quand Hedspeth est en fonds, il paye.

— Bon! autant que je sache, sa femme est très en fonds.

— Vous vous mettez en peine pour des œufs qui ne sont pas pondus, repartit sèchement McGuire. Hedspeth sait très bien quel ami il a en moi; il ne se contentera pas de sauver sa monnaie, mais il fera en sorte que vous autres, chiens maudits, vous ne triomphiez pas de moi.

— Espérons dans votre intérêt qu'il vous fera parvenir un peu d'argent, observa Nick Carter, sarcastique, car l'assassin de la pauvre Jenny a bien besoin d'un bon avocat.

McGuire grommela quelque chose dans sa barbe.

— Avez-vous donc les yeux bouchés? poursuivit d'un ton pénétrant le détective, sans se laisser déconcerter par l'attitude obstinée du malfaiteur. Vous ne verrez jamais un rouge liard provenant du vol de Glendale, et cela pour deux raisons:

«La première, parce qu'à aucun moment Hedspeth n'a eu l'intention de vous donner quoi que ce soit, et la seconde, parce que la part de butin que sa femme a entre les mains ne parviendra jamais à Hedspeth; je reprendrai cet argent à la belle Maggie exactement comme je vous ai déjà arraché l'autre moitié du trésor.

— Comptez là-dessus et buvez de l'eau! grogna McGuire. Il n'est pas difficile de se vanter! Mais expliquez-moi donc comment vous vous y prendrez?

— C'est mon secret.

— Oui, nous connaissons ça! Quand vous êtes au bout de votre sagesse, vous vous retranchez derrière le secret professionnel. Mais je vais vous dire une chose, Carter: si vous faites réellement ce que vous venez de vous vanter que vous feriez, revenez me trouver, et je vous dirai où l'on rencontre Hedspeth!

— Je vous connais trop, McGuire: même alors, vous ne diriez rien.

— Si je vous en donne ma parole d'honneur?

— C'est admirable! s'écria le maître en riant. Ce drôle parle de parole d'honneur comme s'il avait une idée de ce que c'est!

— Chacun de nous a son honneur, Nick Carter, vous pouvez m'en croire! gronda McGuire, les yeux chargés d'éclairs. Ce serait par exemple un devoir et un honneur pour moi que de vous tordre le cou à la première occasion.

«Et en ce qui concerne ma promesse, soyez convaincu que je tiendrai parole. J'ai mis mon dernier espoir sur la part qui doit me revenir du vol de Glendale; si l'argent va au Diable, lui aussi, je ne vois pas pourquoi Hedspeth s'en tirerait mieux que moi.

— C'est bien, repartit Nick Carter avec calme. Je vous donnerai d'ici vingt-quatre heures l'occasion

de tenir votre promesse, à supposer naturellement que d'ici là on n'ait pas réussi à arrêter Hedspeth sans votre aide.

— Oh! vous avez la langue trop bien pendue. Je digère bien des choses, mais toute cette hâblerie est trop lourde, même pour un estomac comme le mien.

Le maître détective fit comme s'il n'avait pas entendu ces derniers mots. Il s'adressa alors au nain. Mais il ne put tirer de lui aucun renseignement sur Hedspeth.

Pourtant, dans ce cas, il s'agissait moins d'une résistance entêtée que de l'ignorance dans laquelle se trouvait très probablement le Mexicain.

L'avorton avait bien porté un message pour Mrs. Hedspeth; mais il était peu probable que cela lui eût permis d'apprendre quelque chose d'intéressant sur le couple criminel.

Il n'y avait donc pour l'instant rien de mieux à faire que de transporter les deux prisonniers au dépôt, ce qui fut bientôt fait.

— — — — — — — — — — — — — — — —

Puisque les deux détectives n'avaient obtenu aucun renseignement sérieux de leurs prisonniers, ils n'avaient plus qu'à surveiller de près Maggie Hedspeth. Ils comptaient bien que la femme se rencontrerait tôt ou tard avec le mari, et qu'ils réussiraient ainsi à prendre l'un par l'autre.

Nick Carter et son aide se rendirent donc à Alviso. Ils se présentèrent d'abord au service des expéditions.

Le colis adressé à Florence Waterman n'avait pas encore été réclamé.

Le maître aurait bien voulu ouvrir immédiatement cette malle, dont le contenu l'intéressait fort. Mais il savait très bien qu'il ne pouvait le faire légalement avant d'avoir la preuve formelle que ce colis appartenait à une criminelle.

Or, il ne lui était pas possible de faire cette preuve tant que Mrs. Hedspeth n'était pas venue réclamer personnellement le colis au bureau des expéditions, ou qu'elle ne l'avait pas fait réclamer en son nom.

Si elle venait elle-même, Nick Carter était décidé à l'arrêter immédiatement.

Le détective avait pour cela deux bonnes raisons: d'abord il voulait se saisir de la malle où il supposait que le reste du vol de Glendale était caché; ensuite cette arrestation était nécessaire à l'exécution d'un nouveau plan qu'il avait conçu.

Les deux détectives, admirablement déguisés, surveillèrent le service des expéditions durant toute la matinée.

Il était midi. La faim et la soif commençaient à se faire sentir chez les deux hommes, qui n'étaient, après tout, que de simples mortels. Néanmoins ils demeurèrent fermes à leur poste, et leur patience fut enfin récompensée.

Une femme grande, élancée, le visage couvert d'un voile épais, traversa la rue tout près d'eux et entra directement dans le bureau des expéditions.

Les regards des deux détectives ne se rencontrèrent qu'une seconde, mais ce fut assez pour se comprendre.

La dame était à peine entrée, que Nick Carter se trouvait déjà derrière la porte entre-bâillée et l'entendait qui demandait à un employé:

— Est-il arrivé un colis pour Florence Waterman?

Le maître n'avait pas besoin d'en entendre davantage. Il avait reconnu Maggie Hedspeth à sa voix.

Quand la belle criminelle, quelques instants plus tard, reparut dans la rue, il lui fallut passer encore tout près des deux détectives.

Un éclair anima soudain les yeux sombres de la jeune femme, qui brillèrent au travers du voile, et un léger mouvement de terreur fit comprendre à Nick Carter qu'il était reconnu.

Une seconde plus tard, Maggie, stupéfaite, était saisie d'un côté par le maître détective et de l'autre par Chick.

— Accompagnez-nous tranquillement, murmura Nick Carter à l'oreille de la criminelle et évitez tout scandale qui ne peut que vous être pénible. Montrez que vous êtes une femme d'esprit!

— Démon! siffla Maggie Hedspeth d'une voix haineuse. Je savais bien que vous cherchiez à m'arrêter.

Elle ne fit cependant aucune résistance, et, moins d'un quart d'heure plus tard, les portes du poste de police d'Alviso se refermaient derrière elle.

Nick Carter avisa aussitôt par le téléphone son ami, le chef de la police Crowley, de la bonne prise qu'il venait de faire. Puis les deux détectives retournèrent au bureau des expéditions.

Ils y attendirent patiemment que le capitaine Lees, qu'ils avaient avisé également, fût arrivé de San-Francisco.

Pour joindre l'utile à l'agréable, ils avaient envoyé chercher quelque chose à manger et une bouteille de vin dans un restaurant voisin, car leur estomac criait décidément famine.

Ils s'étaient installés sur la malle des Hedspeth, qui auraient sans doute été bien indignés s'ils avaient été informés d'un tel sans-gêne.

Les deux détectives avaient naturellement soumis tout d'abord cette malle à un examen détaillé: ils y avaient trouvé un véritable trésor.

Non seulement elle contenait des bagues ornées de diamants et des parures de grande valeur, mais elle renfermait aussi une somme de 48.000 dollars, presque entièrement en bank-notes, qui représentait l'autre moitié du vol de Glendale.

Sur l'ordre de Carter, Maggie Hedspeth avait été fouillée des pieds à la tête dans la prison, par la matrone de la police.

Outre divers joyaux, on avait trouvé sur elle une lettre cachetée adressée à Fred Simpson, poste restante, à San-Francisco.

Le maître détective ne mit pas le moindre scrupule à ouvrir celle-ci, en présence du capitaine Lees et du directeur de la prison.

Dans cette lettre, destinée naturellement à Mario Hedspeth, la belle criminelle avertissait son mari du danger qui la menaçait; elle lui recommandait de se tenir sur ses gardes, car Nick Carter était sur ses talons; surtout il ne devrait, sous aucun prétexte, retourner à la poste centrale pour y réclamer ses lettres.

— Ceci tombe juste à point, c'est une excellente indication. Si le misérable nous échappe encore cette fois-ci, je renonce à ma profession pour me faire tailleur ou cordonnier, se dit Nick Carter. Il ressort évidemment de ces lignes que Hedspeth attend une lettre de sa femme, et nous n'avons qu'à faire le guet à la poste centrale de San-Francisco pour le prendre.

Avant de quitter la prison d'Alviso, le maître détective essaya encore une fois de tirer des aveux de la criminelle; mais ses efforts demeurèrent infructueux.

— Vous feriez plutôt parler les murs de pierre de ma prison que de tirer de moi un seul mot, déclara la prisonnière, dont les beaux yeux flamboyaient. Je passe peut-être pour une créature profondément avilie aux yeux de ceux qui ne savent pas ce que c'est que d'être libre comme l'oiseau et poursuivie comme une bête sauvage; mais je ne suis pas assez abjecte pour prononcer un seul mot par lequel je trahirais honteusement l'homme qui compte sur ma fidélité. Quand on m'offrirait tous les trésors de la terre, cela ne suffirait pas à me faire accepter le rôle de dénonciatrice. Otez-vous de mes yeux, Nick Carter! Vous pouvez être pour le monde un détective incomparable, mais je ne vois en vous que le pourvoyeur du bourreau!

Le détective tourna le dos en haussant les épaules. Comment aurait-il pu expliquer à cette forcenée la haute opinion qu'il avait lui-même de sa profession?

Il est naturel que le métier de détective, considéré au point de vue des malfaiteurs, ne soit pas, pour des raisons faciles à comprendre, particulièrement digne de considération. Cependant il donne la sécurité à la société; c'est une institution nécessaire au maintien de l'ordre et au respect de la loi.

Nick Carter recommanda de tenir provisoirement Mrs. Hedspeth au secret le plus rigoureux, et il se retira avec son aide.

La lettre trouvée sur la prisonnière et adressée à Fred Simpson fut refermée et mise à la poste.

— C'est bien; mais à présent, j'ai vraiment besoin d'un repas confortable! déclara Chick, et le maître approuva cette déclaration.

Ils étaient encore à la recherche d'un établissement convenable, lorsqu'ils virent la matrone de la prison qui avait fouillé Maggie Hedspeth traverser en hâte la rue devant eux.

Cette femme s'efforçait manifestement d'atteindre un tramway électrique qui allait partir pour San-Francisco.

En voyant les deux détectives, elle leur lança de côté un regard épouvanté et redoubla le pas.

— Cela n'est pas naturel, murmura Nick Carter. Le mieux est de renoncer encore provisoirement à notre repas et de suivre cette femme. Je soupçonne que nous ferons quelque découverte intéressante.

— Moi qui me proposais déjà de déguster un succulent bifteck! fit Chick en soupirant profondément. Mais je vois bien que, dans les circonstances présentes, la plus petite défaillance serait un crime.

Laissons donc nos estomacs attendre encore un peu et remettons-nous à l'ouvrage.

Les deux détectives virent la femme gagner le tramway et monter dans une des voitures.

Ils coururent dans un passage désert et transformèrent leur extérieur du mieux qu'ils purent.

Quand le tramway se mit en mouvement, ils se trouvaient déjà parmi les voyageurs.

Arrivée à San-Francisco, la matrone prit un tramcar urbain et alla jusqu'à Golden Gate Park.

Nick Carter et son aide l'avaient suivie, naturellement.

Toutefois, les détectives devaient encore éprouver une surprise.

Arrestation de Hedspeth.

La matrone entra dans le parc par la porte principale.

Sans regarder ni à droite ni à gauche, elle descendit l'allée large et ombragée, jusqu'au monument du président Garfield.

Là, elle s'arrêta.

Avec des gestes fébriles, elle fouilla dans sa blouse et en tira un petit objet, tout en regardant autour d'elle d'un air anxieux.

Les deux détectives étaient invisibles.

Au moment où la femme avait suspendu sa course précipitée, ils s'étaient tapis dans les massifs épais qui bordent l'allée.

Au bout d'un moment, la matrone reprit sa marche. Elle gravit l'escalier, à gauche des grandes serres, et, une fois en haut, elle s'engagea dans l'étroit sentier qui mène au canal.

En cet endroit, les hautes cimes des arbres sont si rapprochées qu'elles forment une voûte naturelle. La matrone s'arrêta de nouveau.

Nick Carter et son aide l'avaient suivie jusque-là sans être aperçus.

Elle semblait plongée dans un état d'agitation extrême: elle pleurait.

— S'il se pouvait que je fusse morte! sanglota-t-elle dans un violent désespoir. Pourquoi suis-je si lâche? J'en aurais fini depuis longtemps, si j'avais seulement le courage d'avaler cette petite bouteille.

A ces mots, elle leva à la hauteur de ses yeux une fiole pleine à moitié d'un liquide épais et la considéra en pleurant.

— Je n'ai fait le chemin d'Alviso jusqu'ici que pour mettre ma résolution à exécution...et maintenant que le moment est venu, le courage me manque! gémit-elle.

Elle resta bien une minute ainsi. Puis un sanglot convulsif secoua tout son corps.

Enfin elle recouvra son calme, et sa physionomie prit une expression plus ferme.

— Oui, je veux le faire! s'écria-t-elle. Je veux être brave et en finir d'un seul coup avec toutes mes misères!

A ces mots, elle déboucha la fiole.

Elle se disposait à la porter à ses lèvres pour en absorber le contenu, quand les deux détectives surgirent de leur cachette et se précipitèrent sur la désespérée.

Nick Carter précédait son aide de quelques pas.

Quand la femme vit sortir si brusquement les deux hommes, elle sursauta.

Le chagrin qui se reflétait sur sa physionomie fit place brusquement à une expression de haine diabolique.

Le maître détective remarqua cette métamorphose, et il agit en conséquence.

— Couche-toi, Chick! cria-t-il.

En même temps, il se pencha lui-même en avant, sans ralentir sa course.

Cette présence d'esprit le sauva et fit avorter la tentative criminelle de cette désespérée changée un furie.

Car, juste au moment où il se courbait, la matrone, avec un geste prompt comme l'éclair, lui avait lancé au visage le contenu de la fiole.

Sans toucher son but, le liquide passa par-dessus la tête du détective et tomba sur la terre en bouillonnant.

C'était du vitriol, et le liquide corrosif aurait certainement brûlé Nick Carter au visage de la façon la plus atroce, si la décision rapide du détective ne lui avait épargné ce sort épouvantable.

Nick Carter saisit alors la femme rudement, et une lutte désespérée s'engagea. La femme était forte; elle se débattait comme une tigresse à qui on veut arracher ses petits.

Si les deux détectives avaient eu affaire à un homme, ils n'auraient pas fait de façons et seraient venus à bout de leur adversaire récalcitrant en un tour de main.

Mais, comme il s'agissait d'un représentant du sexe féminin, ils se considéraient comme obligés à certains égards, même après le crime ignoble que cette femme avait voulu commettre, et ils procédaient avec quelque ménagement.

Enfin, quand ils se furent rendus maîtres de la matrone, Nick Carter lui demanda d'un ton sévère:

— Pourquoi avez-vous commis contre moi cet infâme attentat?

— On m'y a poussée.

— Vous avez agi à l'instigation de Mrs. Hedspeth, n'est-ce pas?

La femme inclina la tête pour toute réponse.

— Je devais être défiguré par le vitriol pour le reste de mes jours. C'était là votre intention?

— Non seulement défiguré, mais aveuglé; vous ne deviez plus jamais revoir la lumière du jour.

«J'avais assez de vitriol pour cela! répondit-elle en ricanant.

— Mais comment se fait-il que vous, un agent de la police, vous vous soyez laissé entraîner à être l'instrument d'une criminelle, d'une prisonnière? demanda Nick Carter, étonné.

— Maggie Hedspeth est ma cousine.

— Ah, je comprends maintenant! Alors, vous êtes la veuve de Jack Lyddon?

— Vous avez deviné, repartit froidement la matrone.

Jack Lyddon était un fameux brigand californien qui attaquait les diligences. Mais dans une de ses expéditions, il avait eu le malheur de se faire tuer par un postillon qui n'avait pas froid aux yeux.

Le maître détective se retourna vers son aide, resté jusque-là spectateur muet.

— Dis-moi, Chick, qu'allons-nous faire de cette charmante dame?

— Laisse-la partir, repartit Chick avec un geste de dédain. Nous aurions trop à faire, si nous voulions aussi nous mêler d'arrêter les vieilles femmes!

A ces mots peu flatteurs du jeune détective, la matrone changea brusquement d'attitude. L'impudence et l'audace qu'elle avait manifestées jusque-là disparurent, comme fond la neige au soleil du printemps.

— O mon Dieu, gémit-elle en sanglotant, comment ai-je pu me laisser entraîner à commettre une pareille action?

— Savez-vous où se trouve Mario Hedspeth?

Cette question fit disparaître aussitôt l'émotion hypocrite de la veuve.

Elle se mordit les lèvres, comme pour les empêcher de prononcer le moindre mot délateur.

— Ah, ah! c'est bien cela, Mrs. Lyddon! Vous savez parfaitement où se trouve Hedspeth, mais vous êtes résolue à ne pas nous le dire.

— Non, je ne le peux pas, gémit la matrone. Je préfère aller en prison.

— Ce sera comme vous voudrez, chère Madame. Vous supporterez les conséquences de votre entêtement, déclara Nick Carter en haussant les épaules, et il échangea avec son aide un rapide regard. Nous sommes sur le pied de guerre avec le mari de votre cousine, et nous devons traiter en ennemie toute personne qui embrasse sa cause. Votre lâche attentat vous eût été pardonné; mais il ne nous reste maintenant qu'à vous conduire en prison, car nous ne voulons pas vous voir contrecarrer nos projets. Songez au crime que vous avez commis en votre qualité d'agent!

— Oui, je ne vois pas non plus d'autre issue, approuva Chick, vers qui la matrone s'était tournée avec un regard éploré, comme pour demander un appui.

— Si nous vous rendions la liberté, vous n'auriez rien de plus pressé que de vous mettre en rapport avec Mario Hedspeth et de l'aviser de notre poursuite. C'est ce que nous voulons empêcher à tout prix. Notre galanterie envers les dames ne va pas jusqu'à nous laisser arracher au dernier moment le prix de nos efforts.

Mrs. Lyddon, déjà pâle naturellement, devint plus pâle encore.

Elle voyait qu'il ne lui restait plus qu'à se résigner à l'inévitable.

Elle se laissa emmener sans opposer la moindre résistance.

Tandis que Chick menait la dame en prison, Nick Carter, sans perdre une minute, alla rendre visite à Mr. Crowley, le chef de la police, le pria de faire venir le capitaine Lees et tint conseil avec ces deux agents supérieurs.

Il s'agissait naturellement de rechercher le moyen le plus sûr de prendre Hedspeth, quand il irait réclamer à la poste la lettre qui lui était destinée.

Il n'était pas certain, à vrai dire, que le criminel viendrait réclamer sa lettre à la levée de l'après-midi; ce n'était qu'une hypothèse; mais Nick Carter croyait pouvoir y compter.

Le chef de la police et le capitaine Lees promirent au maître détective de se conformer scrupuleusement à toutes ses indications et de lui fournir ponctuellement à l'endroit voulu autant d'hommes qu'il le jugerait nécessaire.

Quand on ouvrit le guichet de la poste restante, à une heure avancée de l'après-midi, les lettres venues de toutes les parties des Etats-Unis étant prêtes à distribuer, le capitaine Lees avait placé deux détectives, Bryan et Cody, et deux policemen en uniforme, Silvey et Campbell, dans les environs de ce guichet. Il les avait si habilement postés qu'un malfaiteur même aussi roué que ce Hedspeth ne pouvait concevoir aucun soupçon, car, dans les grands bureaux de poste américains, il y a constamment quelques agents en uniforme pour maintenir l'ordre aux heures d'affluence.

Nick Carter, qui connaissait très bien Hedspeth, devait donner lui-même le signal de l'arrestation dès qu'il jugerait le moment favorable.

Il s'écoula une demi-heure sans que rien de suspect se fît remarquer.

Déjà les agents placés en sentinelle commençaient à craindre que le gibier n'eût flairé le piège, lorsqu'un jeune homme de haute taille, rasé de frais, vêtu d'un pardessus clair tombant droit, entra d'un pas rapide de Washington Street dans le vestibule de la poste.

Celui qui le considérait attentivement pouvait remarquer qu'il avait l'épaule gauche un peu plus haute que la droite, malgré le rembourrage du pardessus, qui dissimulait en partie ce défaut.

A l'observateur superficiel, il faisait l'impression d'un employé de grande maison qui venait retirer le courrier de l'après-midi.

Hedspeth — c'était lui — avait sacrifié sa moustache; avec le secours de toutes sortes de cosmétiques, il avait transformé considérablement sa physionomie et paraissait beaucoup plus jeune qu'il n'était en réalité. Mais il ne pouvait tromper l'œil clairvoyant de Nick Carter, qui l'aurait reconnu sous tous les déguisements et entre mille.

Le regard froid et pénétrant du criminel, cet éclat métallique particulier qui brillait dans ses yeux, étaient des choses impossibles à faire disparaître et qui frappèrent tout de suite le maître détective.

Négligemment, Nick Carter tira son mouchoir de poche et se le passa sur le front.

C'était, pour les agents, le signal de cerner leur homme de manière à lui couper toute retraite.

Bryan s'avança le premier sur Hedspeth.

Celui-ci remarqua aussitôt le danger qui le menaçait.

Il plongea rapidement les mains dans les poches de son pardessus où il avait caché ses revolvers.

A cet instant critique, Nick Carter s'élança par derrière sur le malfaiteur et lui maintint le bras de sa poigne de fer.

Le criminel, ainsi menacé, fit mine un instant de vouloir résister à ses agresseurs.

Les revolvers que les agents tenaient braqués sur lui ne l'en auraient pas empêché, car ce malfaiteur endurci ne connaissait pas la peur. Il aurait compté froidement que les agents, dans le premier moment d'émotion, pouvaient manquer leur coup.

Si cela s'était passé ainsi, il se serait bientôt frayé un passage, en menaçant la foule de ses revolvers et en faisant feu sur quiconque aurait voulu l'arrêter. Ce n'eût pas été la première fois que Mario Hedspeth fût sorti vainqueur d'un combat aussi désespéré.

Mais il avait à compter avec Nick Carter.

Malgré sa force prodigieuse, le brigand avait trouvé son maître.

Même dans des conditions de lutte ordinaires, le détective aurait eu le dessus; à plus forte raison maintenant que Nick Carter avait l'avantage d'avoir pu saisir Mario par derrière et de lui maintenir les bras comme dans un étau.

En un tour de main, on passa les menottes au criminel, qui se trouva réduit à l'impuissance.

Avec un hurlement de rage, le prisonnier se tourna vers l'homme qui lui avait joué ce tour.

Quand il aperçut Nick Carter, tout lui parut compréhensible. Il se résigna et dit:

— C'est bien. Je vous fais mon compliment; vous avez la victoire. La partie est finie.

Mario Hedspeth ne fit pas le moindre effort pour se disculper; même il éclata de rire quand, en le fouillant, on trouva sur lui une quantité de pièces à conviction.

— Quand on a tiré la courte paille, on doit se résigner à son sort, remarqua-t-il froidement.

Puis, s'adressant à Crowley, le chef de la police, il ajouta:

— Vous, Grand Chef, vous ne m'auriez jamais pris avec toutes vos marmottes de détectives.

«Je savais, depuis le début, qu'il n'y avait dans tous les Etats-Unis qu'un seul homme capable de me pincer, et cet homme, c'était Nick Carter. C'est pourquoi j'ai tenté l'impossible pour le mettre hors de combat et, si le Diable n'avait pris parti contre moi — ce que je ne m'explique pas, d'ailleurs, — j'y aurais certainement réussi.

«Quoi qu'il en soit, Nick Carter a déjà conduit à l'échafaud beaucoup de gaillards habiles et audacieux; pourquoi ferais-je exception? L'heure suprême sonne pour tout le monde. Qu'on aille en enfer un peu plus tôt ou un peu plus tard, cela revient toujours au même!

Quelques jours après, Mario Hedspeth, chaussé d'une paire de «bottes Orégon», faisait malgré lui le voyage de Saint-Louis.

Ces «bottes Orégon» sont très redoutées des criminels; chacune d'elles pèse vingt livres et est si bien assujettie au mollet au moyen d'une serrure d'acier d'excellente construction, qu'un serrurier y devrait travailler pendant plus d'une heure pour l'enlever.

Il n'y a pas encore d'exemple de prisonnier chaussé de cette façon qui ait réussi à prendre la clé des champs sans avoir au préalable la clé de ses bottes.

C'est dire que Mario Hedspeth n'y réussit pas plus que les autres. Mais, sans cette mesure de précaution, il n'y serait pas parvenu non plus, car Nick Carter ne l'abandonna pas un instant.

Maggie Hedspeth avait été conduite à Saint-Louis quelques jours plus tôt que son mari.

Quand elle apprit la situation désespérée de celui-ci, contre lequel Nick Carter avait rassemblé des charges accablantes, elle fit une tentative de suicide dans sa cellule. Elle déchira sa robe pour se fabriquer une espèce de corde et elle essaya de se pendre aux barreaux de la lucarne.

Mais on s'en aperçut à temps, et le médecin parvint à la rappeler à la vie.

Sly et Hedspeth passèrent en cour d'assises à Saint-Louis et furent condamnés à mort à peu près à la même époque que leur complice Mike McGuire à San-Francisco.

Jusqu'au dernier moment, les deux criminels défendirent désespérément leur vie si longtemps malfaisante.

Grâce à ces avocats sans conscience, heureusement rares chez nous, qui, par toutes sortes d'intrigues et de subtilités, cherchent à soustraire au châtiment des coupables avérés, les deux condamnés firent attendre encore un an le bourreau.

Enfin ils subirent le sort qu'ils méritaient.

Il va de soi que les directeurs de l'Adams Express Company furent très agréablement surpris de recouvrer presque entièrement la somme considérable qui leur avait été volée à Glendale.

Ils avaient promis une récompense de dix mille dollars à celui qui prendrait les voleurs, mais ils doublèrent la somme, pour témoigner à Nick Carter la très grande reconnaissance qu'ils lui avaient.

Naturellement, le maître partagea scrupuleusement cette somme avec Chick, qui l'avait si merveilleusement secondé.

Patsy, qui restait cette fois-ci les mains vides parce qu'il était rentré à New-York pendant que ses deux collègues étaient retenus pour cette affaire, fit une mine drôlement dépitée.

— Si cela continue, je mourrai pauvre! soupira-t-il en levant au ciel des yeux plaintifs.

— Insatiable! plaisanta Chick, tu n'as pas encore vingt-cinq ans et tu es déjà en possession d'un carnet de banque avec cinq zéros au moins.

— Oui, grommela Patsy; et si tu voulais te mettre derrière, Chick, ça ferait un zéro de plus.

— Bah! interrompit Nick Carter, qui ne voulait pas que la plaisanterie allât trop loin. Tu n'as pas besoin de Chick, jeune Patsy. Tu mettrais bien tes zéros tout seul. Tu sais, d'ailleurs, que l'Amérique est le pays des possibilités infinies... Si nos potentats modernes, les rois de l'acier et du pétrole, rassemblent des milliards, je ne vois pas pourquoi un détective sérieux ne pourrait pas arriver à quelque chose d'approchant.

«Il y a bien un obstacle. C'est que nous avons l'honnêteté dans le sang et que nous voulons la garder. Mais il n'est pas prouvé que, même pour gagner de l'argent, l'honnêteté ne soit pas, comme dit le proverbe, la meilleure des politiques!

— Fin. —

Le prochain fascicule (No. 95) contiendra:

Un bizarre Instrument de Meurtre.

ÉTRENNES ! !

Pour permettre à nos Lecteurs d'acheter comme étrennes **nos beaux ouvrages si intéressants, pouvant être mis entre les mains des enfants**, nous avons fait relier spécialement, à l'occasion de la nouvelle année :

Buffalo-Bill Le Heros du Far-West.
VOLUMES I à IV

Nick-Carter Le plus grand Détective américain
VOLUMES I à III

Chaque volume contient 25 livraisons et coûte :
1° **En reliure ordinaire très soignée 8 fr.**
2° **En rel. de luxe, dorés sur tranches 10 fr.**

Les demander chez tous **Libraires et Marchands de journaux** et dans tous les **Grands Magasins de Paris** ou directement à notre Maison

A. EICHLER 41, Rue Dauphine. — Paris

SCIENCE et **MAGIE**

Il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, de se faire aimer, de prendre à la main, les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître les philtres magiques, triomphateurs de l'amour. Les secrets des guérisons de toutes les maladies, les nouvelles pratiques des envoûtements, etc., etc. — PRIX 2 francs.

Franco par la Poste, pli fermé, 2 fr. 50.

Ecr.: M^me^ GUÉRIN, 17, rue Lafertière, Paris.

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

1. Un Maître du Crime.
2. L'Affaire Carruthers.
3. Inez Navarro.
4. Le Serment fatal.
5. La Pointe du Poignard.
6. Dans le Brouillard.
7. Un Voisin mystérieux.
8. La Victime d'un Empoisonneur.
9. Un Malade dangereux.
10. Les Pires Voleurs de New York.
11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
12. La Pension meublée de Madame Durk.
13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
15. Un Colis macabre.
16. Un périlleux Voyage.
17. La Piste sous les Eaux.
18. Le Banc des Témoins.
19. Une Nuit dehors.
20. La Chasse aux Documents.
21. Une Effraction bien faite.
22. Le Docteur Quartz.
23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
24. Les Assassins du Grand Hôtel.
25. Les Aventures d'un Pendu.
26. La Haine d'une Sorcière.
27. Le Diable dans une Maison de Fous.
28. Un singulier Nœud coulant.
29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
30. Un Compagnon suspect.
31. La Cité du Lac Michigan.
32. Les Voleurs de Cadavres.
33. Sur le Chemin des Coyotes.
34. Un Maître Chanteur femelle.
35. Dans l'Hypnose.
36. Un Complot anarchique.
37. Les Initiales mystérieuses.
38. Un lugubre Problème.
39. Un Enlèvement énigmatique.
40. Les Compagnons du Crime.
41. César, le Chien Détective.
42. La Locomotive No. 13.
43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
44. Le Bouge de Mammy Tooter.
45. Un quadruple Assassinat.
46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
48. La Cigarette révélatrice.
49. L'Araignée rouge.
50. Turklinken-Joseph.
51. La Piste sanglante.
52. Le Vol de l'Étoile en diamants.
53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
54. Le Voleur volé.
55. Le Crime d'un Docteur.
56. Hook Max.
57. Une périlleuse Aventure.
58. Les Conjurés de Brookville.
59. Le Testament de Mr. King.
60. Une Captation d'Héritage.
61. Un Plan diabolique.
62. La Chasse aux Millions.
63. Le Choc électrique.
64. La Duchesse enlevée.
65. Keno Mc Call; Histoire tragique d'un [Suicide.
66. Le Piège mortel.
67. L'Énigme siamoise.
68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
69. Un Tripot dans Bowery.
70. Un Tramway dangereux.
71. Au Casino de Palm Beach.
72. Une Victime de la Science.
73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.
74. Patsy dans le Far-West.
75. L'Assassinat du Clergyman.
76. L'Oeil du Diable.
77. Un Mystère chinois.
78. La Maison des sept Démons.
79. La Reine des Sept.
80. Une Empreinte énigmatique.
81. Les Adorateurs du Diable.
82. Descente de Dazaar aux Enfers.
83. Le Dernier des mystérieux Sept.
84. Revenu de la Tombe.
85. Un Pacte avec Dazaar.
86. Mort de Dazaar.
87. Le Club des Treize.
88. Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.
89. La Grève à Pullmann, Chicago.
90. Un Cadeau de Noce.
91. Les Voleurs de Fret.
92. Un Forgeur de Chèques.
93. La Broche asphyxiante.
94. Le Meurtre de «L'Impératrice».
95. Un bizarre Instrument de Meurtre.
96. La Mort bleue.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur, **Paris,** 41, Rue Dauphine.
New-York, 33 First Street. **Londres, E. C.,** 290 Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstrasse 107.